# MOLINIA DE LA COLLEGIO DEL COLLEGIO DE LA COLLEGIO DEL COLLEGIO DE LA COLLEGIO DEL COLLEGIO DE LA COLLEGIO DEL COLLEGIO DE LA COLLEGIO DEL COLLEGIO DE LA COLLEGIO DEL COLLEGIO DE LA COLL

#692 GRATUIT MARS 2015



- INTERVIEW Drop de Matthew Clarkin
- LES CLÉS DE L'ACTU
- REPORTAGE Départementales 2015
- **SPORT** Mixed Martial Arts
- 10 ENTRETIEN Georges Malbrunot
- **■12 PAPILLES** L'école des chefs
- ■13 MÉDIAS Journalistes et historiens
- ■14 TRIBU Accros au tuning
- **■16 OBJETS DISPARUS** La VHS: on rembobine
- ■17 ESPRIT DU LIEU La cabane au fond du jardin

Kebab complet

- ■18 SAGA
- **■20 CRITIQUES** À voir. à lire. à faire
- ■22 J'Y COURS! English Comedy Club
- **■23 CA BULLE**
- Fluide Glacial **■24 PORTRAIT**

Nathalie Loiseau

Journal école de l'Institut de ournalisme Bordeaux Aquitaine

Fondateur: Robert Escarpit

Directeur de la publication : François Simon

Directrice de rédaction Marie-Christine Lipani

Directeur artistique Cyril Fernando

#### Rédacteurs : Sophia Briganti, Erwan Bruckert,

Redha Dahmani, Anaïs Furtade, Jaël Galichet, Hodane Hagi-Ali. Garo Kevorkian, Adrien Mathieu, Valentin Pasquier, Solène Patron,

> Vincent Serrano Photo de couverture : Mairie de Bordeaux

Valentin Pasquier

#### Contact:

journalisme@ijba.u-bordeauxmontaigne.fr 05 57 12 20 20

> Impression: PDG - Bordeaux



# Sommaire CHAUFFE MARCEL!

# **MATTHEW CLARKIN**

Il est Néozélandais. Il a quitté Montauban en 2010. Il évolue au poste de troisième ligne. Le rugbyman Matthew Clarkin, capitaine de l'Union Bordeaux Bègles (UBB), s'est prêté au jeu du questionnaire façon Marcel Proust.

Propos recueillis par Anaïs Furtade

#### SI VOUS ÉTIEZ UN CLIMAT?

Le climat tropical, comme en Nouvelle-Zélande.

#### UN ENDROIT EN NOUVELLE-ZÉLANDE?

L'île Waiheke, accessible en bateau depuis Auckland.

#### **UNE VILLE?**

Cambridge en Angleterre, où j'ai passé mon enfance.

#### **UN ENDROIT EN GIRONDE?**

Le bassin d'Arcachon.

#### **UNE PERSONNALITÉ FRANCAISE?**

Jean Dujardin, je le croise parfois à Arcachon!

#### UN ANIMAL?

Un cheval. J'ai fait de l'équitation jusqu'à mes 17 ans.

Le Seigneur des Anneaux. J'ai l'habitude de jouer le Nazgul maintenant. (Rires)\*

#### **UN MÉTIER?**

J'y penserai d'ici quelques années...

#### **UNE QUALITÉ?**

La fidélité.

#### UN DÉFAUT?

L'impatience.

#### **UNE COULEUR?**

#### UN MOMENT DANS UN MATCH?

L'entrée sur le terrain.

#### **UN COÉQUIPIER?**

Tous mes coéquipiers de l'UBB!

#### **UN JOUEUR DE LÉGENDE ?**

Le Néo-zélandais Zinzan Brooke, mon modèle au poste de 3<sup>e</sup> ligne.

#### **UN STADE MYTHIQUE?**

Le stade Chaban-Delmas.

#### **UNE EXPRESSION?**

"Tout est possible"...

\*Matthew Clarkin a été figurant dans la trilogie de Peter Jackson.







## QUOI DE NEUF EN AQUITAINE ? L'ACTUALITÉ EN 9 CHIFFRES CLÉS

Anaïs Furtade

**CLÉS DE L'ACTU** 

L'emploi a augmenté de 30% en Aquitaine. C'est le constat d'une récente étude de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) d'Aquitaine, réalisée dans une période allant de 1982 à 2011. Une période durant laquelle la région a dépassé la hausse moyenne de croissance de la démographie et des emplois en France. Dans le détail, cette étude révèle que 302 000 emplois ont été créés durant ces années, tandis que la population régionale augmentait de 22 %. Ce sont les zones côtières qui ont le plus bénéficié de cette hausse.

euros. Tous les ans, et ce depuis 2008, le cabinet spécialisé en marketing et développement de la restauration Gira Conseil publie une enquête sur le coût des jambon-beurre en France. Un classement révélateur des inégalités de richesse entre les villes de l'Hexagone. Les résultats de 2014 sont tombés : Bordeaux se hisse à la cinquième place pour le sandwich le plus cher avec 3,06 euros. Sur les trois premières marches du podium, on retrouve Paris (3,18 euros), Tours (3,15 euros) et Clermont-Ferrand

milliards d'euros. Selon une récente étude menée par la Chambre de commerce et d'industrie d'Aquitaine, la valeur économique générée par les aéroports aquitains en 2013 serait estimée à 7,7 milliards d'euros dans l'économie régionale. Il s'agit de l'aéroport international Bordeaux-Mérignac et des aéroports régionaux Biarritz-Anglet-Bayonne, Pau-Pyrénées et Bergerac-Dordogne-Périgord. Cette étude d'impact économique révèle également que 7 millions de passagers ont transité en 2014, parmi lesquels 2.6 millions par le trafic international aguitain (38% du trafic total régional).

millions. C'est le nombre de nuitées enregistrées en 2014 dans la capitale girondine. Bordeaux bat des records de fréquentation avec une hausse de 6 % par rapport à 2013. Et cela devrait continuer en 2015. Le mois dernier, les internautes ont voté en masse sur le site de European Best Destinations pour l'élire meilleure ville touristique européenne de l'année 2015 face à Lisbonne. Au total, pas moins de 42 396 clics ont été enregistrés en faveur de la ville, ce qui correspond à 17% des votes. Bordeaux recevra son titre le 9 mars prochain.

personnes pour une marche blanche. Mercredi 4 mars, 700 habitants du quartier du Grand Parc, dans le Nord de Bordeaux, ont rendu hommage à Hamza Moula. Ce jeune homme de 20 ans a été tué dimanche 1er mars lors d'une bagarre de soirée qui a dégénéré. Il est décédé peu après avoir reçu un coup de couteau au cœur. L'auteur du crime s'était rendu à la police le soir même.

heure. Mercredi 4 mars, François Hollande se rendait à l'usine Dassault Aviation de Mérignac. Cette visite symbolique d'1h30 – la première d'un chef de l'État sur le site – faisait suite à la vente de 24 avions militaires de type Rafales à l'Egypte, pour un coût total de 2,5 milliards d'euros. C'est une bonne nouvelle pour l'économie aquitaine. De nouvelles ventes à l'étranger sont espérées, puisqu'elles déboucheraient sur de nouvelles créations d'emplois sur le site girondin. Dans l'usine de Mérignac, qui compte 1 200 salariés, le Rafale mais aussi le Falcone sont assemblés. Au total, Dassault Aviation emploie 2800 personnes dans la région.

plus une voix. C'est ce qu'ont demandé, jeudi 5 mars, les actionnaires régionaux de l'aéroport Bordeaux-Mérignac, la Chambre de commerce et d'industrie et les collectivités locales à l'Etat, détenteur de 60% du capital de l'aéroport international. Leur motivation ? Que l'infrastructure reste sous contrôle public et qu'un scénario semblable à celui de l'aéroport de Toulouse, cédé à un investisseur sino-canadien, soit évité. Pour ce faire, il faudrait que ces actionnaires régionaux deviennent majoritaires au capital de la société gestionnaire Aéroport de Bordeaux Mérignac (ADBM). Une coalition d'élus de Bordeaux, Gironde et d'Aquitaine exprimait leur préoccupation. Une demande avait été formulée officiellement le 16 février dernier au Premier ministre Manuel Valls

logements. Vendredi 6 mars, le bailleur social Gironde Habitat est devenu l'acquéreur officiel de 10 maisons de l'aviation civile à Mérignac. Ces habitations ont été transformées en logements sociaux avec l'aide d'Emmaüs Gironde pour reloger des familles précaires. C'est l'adjoint au maire de Mérignac Gérard Chausset qui avait alerté le Préfet de Gironde en 2012, après avoir repéré des logements inoccupés quelques mois plus tôt.

comme le pourcentage d'étudiantes à l'Université Bordeaux Montaigne, selon l'observatoire des étudiantes. Un pourcentage qui s'est stabilisé ces dix dernières années. Elles sont réparties entre la filière Sciences des territoires et de la communication (74%), langues (72%), humanités - dont la majorité en histoire de l'art et archéologie - (63%), Agen (61%), Institut universitaire de technologie (71%) et 46% à l'Institut de journalisme Bordeaux-Aquitaine. A noter que le 10 mars 2015, l'Université Bordeaux Montaigne est devenue la première université d'Aquitaine à signer la charte pour l'égalité femmes-hommes.

# BORDEAUX-QUÉBEC UNE AMITIÉ D'ÉRABLE

De passage à Bordeaux les 4 et 5 mars dernier, Philippe Couillard, le Premier Ministre du Québec, a mis en avant le dynamisme de la coopération régionale entre le Québec et l'Aquitaine. L'occasion de présenter les grandes lignes de plusieurs projets d'échanges économiques dans les domaines de la stratégie maritime, de la recherche et du numérique.

e n'est pas un hasard si je me trouve en Aquitaine pour approfondir nos relations politiques. économiques, scientifiques et universitaires. La croissance de nos entreprises et le développement de nos centres de recherche dépendent de notre capacité à tisser des partenariats avec des régions complémentaires aux Laval du Québec et les universités nôtres. Le dynamisme démographique et économique de l'Aquitaine en fait une région attractive et partenaire de choix pour le Québec », a expliqué le Premier Ministre au cours d'un discours prononcé à l'Hôtel de Région en compagnie d'Alain

Æ,

**Philippe Couillard** 

AKITANIA ESKUALDE

Mélanie Delaunay & Solène Patron

Rousset, président de la région Aquitaine.

#### SIGNATURE DE CONTRATS: TIGIDOU!

Le Premier Ministre s'est ensuite rendu à l'Université Bordeaux Montaigne pour renouveler et approfondir les échanges entre l'Université de Bordeaux. Dans la soirée, il a poursuivi sa journée marathon par la signature d'un contrat entre la société d'état Hvdro-Québec et la Région Aquitaine, consacrant la création de SCE France, une filière d'Hydro-Québec vouée à la création de batteries écologiques. Alain



Rousset a proposé d'utiliser les technologies développées par Hydro-Qyébec pour faire rouler les bus de plusieurs villes de la région. Comme on dit en Québécois, « Tiquidou! C'est d'accord! », le contrat a été signé et Philippe Couillard s'est réioui de ces intiatives qui participent au rayonnement du Québec à l'étranger. « L'investissement va dans les deux sens : du Québec vers la France et de la France vers le Québec ».

#### UNE AMITIÉ QUI FAIT MOUCHE

« Au-delà de ces sujets économigues, c'est une belle amitié régionale que nous voulons entretenir nar cette visite » précise Philippe Couillard. Une amitié qui ne date pas d'hier puisque le premier

jumelage franco-québécois est né en 1962 sous l'impulsion du Général de Gaulle. Pendant vingt ans, les échanges se sont ensuite immobilisés pour ne reprendre qu'en 1985 sous l'impulsion de Jean Pelletier. le maire de Québec. Une association Bordeaux-Québec est alors créée: les premiers échanges entre les étudiants de Laval au Québec et de Bordeaux sont mis en place. Philippe Couillard entretient aujourd'hui ces bonnes relations entre l'Aquitaine et le Québec avec un brin d'humour : « Je partage une belle passion avec Alain Rousset... la pêche à la mouche ! Pour le remercier de son accueil. ie me suis permis de lui offrir un kit de pêche! ». 🖘

### **UNE COOPÉRATION EN 6 POINTS**

Établir des relations scolaires avec les régions franco-québécoises : aussi bien au niveau du sport que dans les lycées. Par exemple le lycée hôtelier de Bordeaux-Talence a lancé en 2008 des échanges annuels de ieunes avec l'école hôtelière de la

Générer des coopérations avec les grandes écoles de l'éducation supérieure : ouvrir les écoles de commerces et d'ingénieurs comme le font les universités québécoises. Les étudiants français de 2e et 3e cycle seront toujours exonérés des frais de scolarité au Québec.

Travailler ensemble dans les neurosciences : création du « Neurocampus » pour traiter les maladies neurologiques. Un seul but pour Alain Rousset: « améliorer nos compétences et diversifier les recherches ».

Exploiter le bois dans les Landes et les régions québécoises : créer des entreprises et construire des bâtiments. « Le bois est le matériau de demain » précise le Premier Ministre. Côté recherche. un réseau scientifique Aquitaine-Québec forêt bois a été créée en mai 2013 entre les universités de Bordeaux et de Laval, pour identifier les enjeux de

Établir un contexte maritime favorable à une stratégie industrielle : « On a besoin de l'expertise des Français dans le domaine maritime » explique Philippe Couillard. L'énergie hydrolienne fera l'objet d'une coopération importante entre les deux pays.

Intervenir dans le changement climatique : le Québec salue les efforts dé-ployés par la Francie ployés par la France en vue de la conférence sur le climat COP21.

# NEMTSOV ASSASSINÉ LE KREMLIN VISÉ

Jean Radvanyi, professeur de géographie de la Russie à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco), revient pour Imprimatur sur le meurtre de l'opposant n°1 de Vladimir Poutine. Entre la corruption des services de police et le silence de médias, la disparition de Boris Nemtsov révèle la face sombre de la Russie



ui aurait-eu intérêt à tuer Boris Nemtsov? Récemment Boris Nemtsov s'était

beaucoup occupé des problèmes de corruption et de malversations financières, dans les hautes sphères du pouvoir russe. Il avait publié plusieurs brochures où il évoquait des situations de corruption auprès de l'entourage de Vladimir Poutine. Il v avait un climat de tension dans lequel, le président russe accusait certains de ses compatriotes d'être des « agents de l'étranger ». N'importe qui pouvait dire que Nemtsov était un exemple type de ces « agents de l'étranger » et qu'il fallait l'éliminer.

#### Quels sont les principaux obstacles à la bonne conduite de l'enquête du FSB, le service de renseignement russe, sur ce crime ? Pensez-vous qu'elle puisse aboutir?

Non, bien sur que non. C'est évident qu'il y a eu du laxisme. Tout le périmètre, autour de la scène de crime, est truffé de caméras d'observation. Comme par hasard, ce soir-là, leur matériel n'est pas utilisable. Cela prouve qu'il y a au moins une connivence entre ceux qui ont perpétré ce crime et certains services de la police. Mais, comme d'habitude, on n'aura aucun résultat.

#### Comment l'opinion publique russe a réagi à l'assassinat de Nemtsov ?

Très vivement parce que c'était un personnage symbolique. Les russes n'étaient pas forcément d'accord avec ses idées, avec ce qu'il représen-

Propos recueillis par Erwan Bruckert & Adrien Mathieu

tait et affirmait. Il n'empêche que ça dérange une grande partie de l'opinion. Elle est choquée, d'autant que les assassinats politiques ne sont jamais élucidés. C'est ce qui explique l'ampleur de la manifestation de dimanche

#### Quelle place avait-il sur l'échiquier politique russe? Etait-il le principal opposant à Vladimir Poutine?

Non. Il faut bien comprendre que l'opposition est très marginalisée actuellement en Russie. Marginalisée par le pouvoir, dans la mesure où le système électoral et les médias font en sorte que les vrais opposants n'aient aucune place. Nemtsov avait une place plus symbolique que réelle. Il n'a jamais dépassé la barre qui aurait permis à ses différents partis d'avoir des élus à la Douma.

Néanmoins, c'était l'un des rares responsables de l'opposition à avoir une vraie expérience du pouvoir, puisqu'il a été ministre, vice-premier ministre et gouverneur sous Boris Eltsine.

#### Comment était-il perçu par les médias russes?

À part la radio Ekho Moskvy et quelques autres journaux d'oppositions, les médias l'ignoraient. Il était sur la liste noire des gens qu'il ne fallait pas inviter dans les médias officiels. Il existe effectivement en Russie une

liste noire de personnalités qu'on ne doit pas inviter dans les grandes chaines de télévision. Nemtsov en faisait partie.

#### Au moment où il s'est présenté à la mairie de Sotchi, en 2009, il a été aspergé d'Ammoniac. Cela ne l'a pas empêché de continuer son combat politique?

Il n'était pas contre l'organisation des JO mais il dénonçait vivement le coût du chantier et la corruption des autorités locales. Il a pensé que sa candidature à la mairie de Sotchi était une plateforme importante pour faire passer ses idées et ses critiques. Il a eu quelques suffrages mais il était très loin de la maiorité.

#### Pensez-vous qu'on puisse faire un parallèle avec les anciens assassinats, notamment ceux de l'espion Alexandre Litvinenko ou de l'homme d'affaire Boris Berezovski?

A chaque fois, on a l'impression que certains services officiels sont impliqués. C'est tout ce que I'on peut dire. Jusqu'à présent, comme personne n'a iamais réussi à trouver « officiellement » les assassins, ce doute ne peut pas être levé. Il n'y a aucune transparence de la part des services, qui laissent un certain nombre de forces agir dans l'ombre, sans être pour autant inquiétés.

#### LES 9 PRÉCÉDENTS ASSASSI-NATS D'OPPOSANTS CÉLÈBRES À **VLADIMIR POUTINE:**

- 1 S.louchenkov, politicien, abattu le 17 avril 2003.
- 2 P.Klebnikov, journaliste, abattu le 9 juillet 2004.
- 3 A.Politkovskaia, journaliste, abattue le 7 octobre 2006.
- 4 A.Litvinenko, ancien espion, empoisonné le 23 novembre 2006.
- 5 Stanislav Markelov, avocat, abattu le 19 janvier 2009.
- 6 A.Babourova, journaliste, abattue le 19 janvier 2009.
- 7 N.Estemirova, militante des Droits de l'Homme, abattue le 15 juillet 2009
- 8 S.Magnitski, avocat, meurt de faim en prison le 16 novembre 2009.
- 9 B.Berezovski, homme d'affaires, retrouvé pendu le 23 mars 2013.

6 ● ÉLECTIONS IMPRIMATUR Nº 692 • 12 MARS 2015

# LE CANTON 5 **BATAILLE DES DEUX RIVES**

A Bordeaux, les habitants devront voter dans cinq cantons différents. Entre enjeux, complexité et questionnements, le canton 5 a retenu notre attention. Un fleuve, deux rives, trois quartiers.

e canton 5 de Bordeaux vous dites ? » Oui, oui, le canton 5. « Le plus complexe » disent certains, « le plus intéressant », pour d'autres. Le seul qui s'étend sur les deux rives de la Garonne. Trois quartiers y sont compris : la Gare Saint-Jean, la barrière Saint-Genès et la Bastide Rivedroite. Six listes sont représentées.

On a commencé notre route par le quartier Saint-Genès Premier endroit qu'on découvre en arrivant dans la ville bordelaise. Par les quais, la surprise est plutôt désagréable. Beaucoup de bâtiments sont abandonnés, certaines facades ont brûlé. des hangars non restaurés abritent les chats errants. Rue Belcier, Quai de Paludate... autant de noms rappelant les nombreux clubs et autres discothèques des quais.

Là-bas on a rencontré Rachid, 32 ans, venu dire bonjour à son ami tenant la boucherie halal : « non je n'irai pas voter pour des menteurs. Regardez autour de vous : le quai est à l'abandon, c'est moche! » C'est vrai que le coin n'est pas très attrayant. Seulement voilà, en y regardant de plus près, on découvre de nouveaux projets. Entre autre « Bordeaux Euratlantique » : d'anciennes usines des quais seront aménagées en complexes commerciaux bureaux hôtel 4 étoiles... livrés en septembre 2017. De quoi redonner vie à ce coin qui laisse à désirer.

En s'engouffrant dans les petites rues, le tableau est bien différent :

UN DÉSINTERÊT TOTAL

Mélanie Delaunay

Texte & photo

les appartements sont rénovés, des iardins communautaires poussent et des petites places sont envahies par les jeux d'enfants. Pourquoi donc autant de différences ? Nous continuons notre route vers la gare en grands chantiers. Là aussi, les gens se désintéressent des élections départementales pour la plupart. Les ouvriers travaillant sur le chantier de la Gare Saint-Jean ne savaient « pas qu'on devait voter dans dix iours ». Ces élections passent donc bien inapercues. Pourtant elles sont importantes. « Elles définissent la politique sociale du département. La vie culturelle et associative. Le Conseil Général porte des enjeux sociaux majeurs pour notre canton », explique Jérôme Siri, maire adjoint au quartier de La Bastide. Nous quittons ces deux quartiers.

Bilan de la visite : des quais peu accueillants mais en pleine mutation, beaucoup de travaux et de nouveaux appartements bien aménagés. Et la population est plutôt écoeurée par les politiques. Un niveau d'abstention qui s'annonce élevé. Direction le pont de Pierre ou le pont Saint-Jean pour basculer de l'autre côté vers... la Rive Droite.

#### LES DEUX VISAGES DE RIVE DROITE

Ceux de Rive Gauche disent qu'ils ne sont pas de Rive Droite. Ceux de rive Droite ne veulent pas être mélangés aux adversaires d'en

tier de La Bastide, 15 000 habitants, a bien deux visages. D'un côté, les nouveaux bâtiments en pierre proches de la Garonne sont rénovés. La caserne des pompiers, qui choque visuellement à première vue, fera l'objet d'un renouveau architectural. La mairie de quartier a fait appel à plusieurs architectes pour intégrer cet ancien bâtiment dans le nouveau paysage. Les grands médias comme TV7 ou Sud Ouest, les banques, les restaurants, le cinéma et les commerces se sont implantés sur ces quais pour créer une ambiance chaleureuse qui ne déplaît pas aux étudiants : « Place Stalingrad, on a tout pour sortir. Pas besoin de prendre son vélo pour aller à rive gauche ».

face. Pourtant, là encore, le guar-

Mais d'un autre côté les habitants de la Rive Droite le disent : « ici, il y a deux aspects. Plus on s'enfonce dans La Bastide et plus les disparités se creusent ». Les disparités ? Richard Evlli, président de l'Association des commercants du pont Saint-Emilion l'affirme : « les élections départementales devront changer une chose : notre enclavement ! Plus on s'enfonce dans La Bastide et moins on s'occupe de nous. On se sent beaucoup plus proche de Cenon que de Bordeaux ici. » Sociologiquement, les quartiers sont disparates. La Bastide présente une population familiale installée ici depuis plusieurs années.

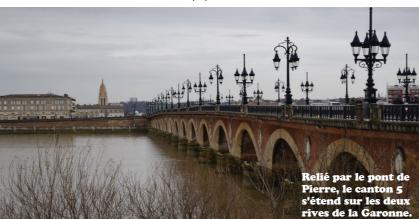
A Rive Gauche « la population

#### **LES CANDIDATS**

**Emmanuelle Ajon : PS** Jacques Respaud: PS Olivier Cazaux : EELV Gaëlle Mounier: EELV Cécile Migliore : Modem Jérôme Siri : UMP Loïc Boisson: FDG **Brigitte Lopez:** FDG Stéphanie Chaigneau : FN Jacques Colombier : FN Pascal Chauvet: DVG Chantal Mure: DVG

était à l'origine ouvrière. Avec la fermeture des usines, les familles sont parties, d'autres se sont installées » précise Jérôme Siri. Si la population n'est pas la même, l'intérêt pour cette échéance électorale est-elle aussi différente ? « Non. On n'a reçu aucun tract. Les télévisions en parlent pour annoncer la montée du FN et c'est

Après de longues heures à arpenter les rues bastidiennes, on se demande bien ce qui rapproche les quartiers de ce canton. La Bastide offre les services d'une vraie petite ville à ses habitants. Ce qui n'est pas encore le cas de l'autre côté de la rive. A Saint-Genès et Saint-Jean, les projets fluctuent comme « Bordeaux Euratlantique ». Tout comme les quais de la Bourse, le paysage risque de changer du tout au tout d'ici à 2020. 🖘



# NORD-MEDOC LES MENACES FANTÔMES

Rural, pauvre, peu diplomé, loin des centres de décision... Le Nord-Médoc est le prototype même du territoire qui ne croit plus en la politique. Dans ce canton, les grands gagnants des élections départementales sont déjà connus : l'abstention et le Front National.

es vignes à perte de vue, des villages fantômes et la longue départementale 1215 comme seule preuve que l'Homme a dominé la nature et découvert le béton... C'est ca, le Nord-Médoc. Un canton rural, coincé entre l'Atlantique et l'estuaire de la Gironde, où se cristallisent toutes les craintes suscitées par les élections départementales des 22 et 29 mars prochains

Que ce soit à Saint-Vivien, à Pauillac ou même à Lesparre-Médoc - bureau centralisateur du canton dont le maire. Bernard Guiraud, est candidat - les élections départementales ne sont pas au centre des discussions, loin de là, « Je reviens de vacances, je ne suis pas au courant », déclare, en riant, la gérante du PMU, l'un des seuls établissements ouverts de la rue commercante. « Je sais pas quoi vous dire. On en n'entend pas parler et puis ca ne passionne pas les foules. Je sais pas ce que ça va donner cette histoire-là », indique à son tour le vendeur de cigarettes. Plus que



#### LES CANDIDATS

Mireille Bosq : UDI Jean-Bernard Duffourd : UMP

Sonia Colemyn : FN Grégoire de Fournas : FN

**Bernard Guiraud**: PS Michelle Saintout : PS

Fanny Audard : SE Segundo Cimbron : SE

Tony Lambert : DLF Huguette Scemama: DLF



dans n'importe quel autre canton girondins, le spectre de l'abstention plane sur le Nord-Médoc.

C'est l'une des raisons de la candidature de Segundo Cimbron, qui se présente sans étiquette partisane : « Notre objectif est d'encourager un maximum de gens à aller voter. Rien que de réussir à faire ça, ce sera une victoire. Et ça réduira la part du Front National dans ces élections où ses candidats sont en première liane ».

#### UN BOULEVARD POUR LE FN

La presqu'île du Médoc est un territoire où l'implantation du parti d'extrême-droite est ancienne. Son influence ne cesse d'ailleurs de s'amplifier dans le canton. A titre d'exemple, à Lesparre-Médoc et Pauillac - les deux villes les plus peuplées de la circonscription - les candidats du Front National ont obtenus 38 % et 35 % de suffrages aux élections européennes, soit 10 et 13 points au dessus du score national. « Dans le Nord-Médoc, la question n'est pas de savoir si le FN sera au second tour, mais plutôt à qui il sera opposé », explique Julien Lestage, journaliste de Sud-Ouest en charge de l'édition du Médoc.

Un scénario déjà écrit qui incite Sonia Colemyn et Grégoire de Fournas, les candidats adoubés par Marine Le Pen, à renforcer leur

#### Texte & photo Erwan Bruckert

campagne de communication. De Saint-Sauveur à Saint-Vivien, en passant évidemment par Lesparre on ne compte plus les affiches FN placardées - illégalement - par les militants frontistes sur tous les supports possibles et imaginables. Alors que les candidats du PS et de Gironde Positive (UMP-UDI-Modem) ont installé leurs locaux dans le centre-ville de Lesparre, Colemyn et Fournas jouent sur la proximité, en préférant une « permanence mobile de campagne », une camionnette avec laquelle ils parcourent le canton.

Comme partout - ou presque - le contexte national est une composante importante de cette échéance locale et donne, à lui seul, un bon coup de pouce aux candidats FN. Ceux-ci comptent bien surfer sur les résultats du Front aux scrutins précédents et sur la bonne côte de Marine Le Pen dans les sondages d'opinion. Ils reprennent d'ailleurs les étendards nationaux habituels du parti comme la dénonciation du « système UMPS », un repère idéologique pour leurs élec-

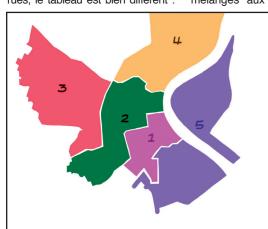
A l'inverse, les candidats investis par le PS dans le Nord-Médoc tentent de passer sous silence

teurs.

leur appartenance à la majorité, en supprimant de leurs affiches de campagne toute référence au Parti Socialiste, dont son logo. Certains y verront une stratégie, d'autres un malaise évident

Le national n'explique cependant pas tout. Le Nord-Médoc rassemble en un même territoire toutes les composantes qui, sociologiquement, font le terreau du Front National et encouragent son vote. En tête de file de ces maux : la précarité et le chômage, qui sont le quotidien d'une part importante des habitants de ce canton. Selon l'INSEE. 11 % d'entre-eux sont sans emploi, tandis que 15 % sont allocataires du RSA. Les perspectives d'avenir sont donc bien minces.

Et lorsque l'on traverse en long et en large ce canton, il paraît évident que l'État s'y est peu à peu désengagé. Au sein même du centre-ville de Lesparre-Médoc, il faut une certaine habilité pour éviter les nids de poules et autres difformités engendrés par la chaussée déformée. Les élus locaux, de tous bords politiques, déplorent la situation, renvovant plusieurs proiets aux calendes grecques par manque de financement. Une aubaine pour les soldats de Marine Le Pen, qui se muent en défenseur de la ruralité. face à la toute puissante agglomération bordelaise. ->





Sur le bassin d'Arcachon, le binôme EELV n'a pas de temps à perdre pour tenter de conquérir le nouveau canton de La Teste de Buch. Embarquement dans cette terre droitière avec Vital Baude, un Vert en campagne

fficiellement c'est une entente. Offic'est cieusement un cadeau empoisonné ». Mercredi, 14h30, devant le Café du Port de la Teste de Buch. La sentence est de Bernadette Dubourg, journaliste au quotidien Sud-Ouest à Arcachon et le « cadeau », une candidature aux prochaines élections départementales pour un binôme 100 % Europe Ecologie Les Verts soutenu par le parti socialiste. Une situation inédite en Gironde. Alors, sur un bassin d'Arcachon largement acquis à la droite, les Verts sont « lucides ». Vital Baude, l'un des deux candidats du parti d'Emmanuelle Cosse est surtout un peu pressé. Le programme est chargé pour cet enseignant en génie civil, ancien conseiller municipal de la ville d'Arcachon, qui ne « prend pas de vacances pour faire campagne ». Contrairement à d'autres candidats qui sont élus ou à la retraite. Ou les deux. Le mercredi après-midi, forcément, le rythme est intense. « Je dois bien payer les factures », plaisante Vital Baude. Un candidat normal. Et qui, avec sa co-candidate Mireille Guénée, bat le pavé. Ou plutôt la vase. Un peu plus tôt, ils exposent à deux journalistes l'un des thèmes de leur campagne : l'avenir du port de la Teste et surtout son dragage. « Quand la marée est basse, on voit bien que c'est boueux. EELV a donc raison d'insister sur ce sujet qui

intéresse les électeurs », précise

Bernadette Dubourg. Draguer les

électeurs, c'est surtout ça l'enjeu.

Texte & Photo Hodane Hagi Ali

Aux dernières élections cantonales en 2011. l'abstention est grimpée jusqu'à 51 % à Arcachon.

« Le mode de scrutin a changé, on ne sait pas encore quelles seront les compétences du futur conseil départemental et la situation locale est compliquée », confie alors Vital Baude en grimpant dans sa voiture.

#### **INCERTITUDES**

Le défi est grand dans ce nouveau canton plutôt aisé qui regroupe les deux villes de la Teste de Buch et Arcachon. Direction les cabanes en bois des ostréiculteurs pour l'enregistrement d'une vidéo de campagne, première d'une longue série. Sébastien Menvielle, rencontré par le candidat alors qu'il s'amusait à pister les célébrités en villégiature au Cap-Ferret, est à la technique. Les résidences secondaires représentent aussi 60 % des logements à Arcachon. Un des sujets dont l'actuel Conseil Général a la charge avec l'éducation et le social. Entre le bruit des huîtres qui s'entrechoquent et le vent qui souffle, l'ambiance est rock'n'roll. Mais le suiet. sérieux. Pour parler des logements d'urgence le responsable local de la Lique des droits de l'homme s'est déplacé. Un réseautage entre amis. élus et responsables associatifs qui permet de faire vivre la campagne. Sur le bassin, les militants EELV se comptent sur les doigts des mains. « Pour les réunions en hiver, on est parfois seulement une dizaine »,

s'amuse Vital Baude. A son tour maintenant de passer devant la caméra. Une prise avec l'écharpe autour du cou. Une prise sans. Pas touiours simple de se placer devant la caméra quand on n'est pas un professionnel de la politique. La méthode EELV sur le canton mêle connaissance des dossiers et léger amateurisme.

#### CA TOURNE

Quand le sympathisant vidéaste oublie d'enregistrer la prochaine séquence, les rires fusent. Pourtant, au volant de sa voiture, direction le port de la Hume, Vital Baude le reconnaît, « la campagne de terrain est difficile ». La faute au climat national ? « La dynamique n'est pas dans les mains de la gauche en ce moment, c'est sûr ». Le Front National présente une liste dans le canton mais ses candidats sont quasi fantomatiques. « Le FN n'a pas besoin de faire campagne, il fait un bon score sans sortir. Seulement des tracts et pas de réunion publique », précise Bernadette Dubourg. Une campagne à très bas prix. Le Conseil Constitutionnel fixe, lui, le plafond des dépenses aux départementales à 22 000 euros dont la moitié sera remboursée si les candidats obtiennent plus de 5 % des voix. Vital Baude qui a obtenu 13 % en 2011 sur l'ancien canton d'Arcachon est confiant mais les dépenses doivent être maitrisées. « On comptabilisera un plein d'essence mais on en dépense beaucoup plus ». Et pour cause, le marathon continue

chez une militante écologiste qui a mis en place un jardin partagé. Entre les plants de courgettes, on a du mal à croire qu'on est encore dans une station balnéaire. « J'aime sa sobriété joyeuse », sourit Vital Baude. Un qualificatif qui lui sied aussi plutôt bien. Celui qui promet de se déplacer chez les gens qui le souhaiteront pour parler de son programme au lieu de faire du « bourrage de boite aux lettres » se voit comme un « candidat à domicile ». Et ajoute, « tiens, c'est bien ça, je vais le garder ». 🖘



Dominique Pierre: N. Citoyens

**SPORT** 

# MMA VS JUDO, LUTTE FRATRICIDE

La Fédération de judo, sport de combat le plus pratiqué en France, mène une guerre sans merci contre le Mixed Martial Arts (MMA). Un puissant lobby mené par Jean-Luc Rougé, secrétaire général de la Fédération internationale de judo (FIJ) et président de l'influente fédé française, en vient à considérer le MMA comme « un repaire pour djihadistes ». Inspection bordelaise.

'ai commencé, comme tout le monde, par regarder les films de Jean-Claude Van Damme. Et en 1994, ie tombe sur une VHS de l'UFC 2. La claque. » Ismael Padavia enseigne depuis trois ans le MMA au sein du dojo situé cours Aristide-Briand à Bordeaux. Il témoigne à lui seul du caractère infondé des critiques faites contre sa discipline de coeur. « Des combats de cog », « régis par le business » à en croire M. Rougé. Le problème pour ce dernier : de grands noms du judo français sont allés goûter l'herbe florissante d'un sport né aux Etats-Unis dans les années 1980. Démocratisé par la puissante organisation américaine de l'Ultimate Fighting Championship, il reste pourtant interdit en Norvège et en France pour ce qui est du vieuxcontinent. L'Hexagone se retrouve alors esseulé, poussant les combattants avides de compétition à franchir les frontières voisines.

#### **RACCOURCIS**

Au risque de les pénaliser. Comme l'explique le champion Padavia,« un autre écueil consiste à croire que les combats se déroulent dans une cage alors gu'elles commencent seulement à émerger ici. Elles se

ger puisqu'on n'est pas habitué ». Les combats de MMA existent déjà en France. Un pratiquant qui souhaite en disputer dispose à l'heure actuelle de deux disciplines qui s'en approchent: le pancrace, qui ne permet pas les frappes au sol, et le kenpô (ou kempo), qui les autorise, mais uniquement au niveau du tronc. Pas de combat clandestin donc mais une incompréhension simpliste de la part du « patron des judokas ». Loïc Batailley a repris le « Dojo Bordeaux » en 2003. Ceinture noire 2<sup>e</sup> dan de judo, il coupe court aux propos tenus par son président. Rougé ? Il a peur de tout. Quant au fait de menacer de radiation tous ceux qui enseigneraient le MMA dans les clubs affiliés ? Une nouvelle preuve selon lui que les clubs ne sont pas libres. « C'est de l'hypocrisie. Une histoire de gros sous qui ne devrait pas nous affecter » affirme-t-il. Et pourtant. L'année dernière, cet amoureux des

arts martiaux n'a pas obtenu ladite

affiliation au motif qu'il ne deman-

derait pas à tous ses membres de

prendre une licence. « On n'a tout

Texte & photo

Vincent Serrano

comptent sur les doiats d'une main

et, de fait, on se fait avoir à l'étran-

que le problème réside dans le fait que ma salle dispense des cours de MMA depuis trois ans. »

Le récent boom du MMA est compréhensible. La communication est très forte, poussée par la télévision et les spots publicitaires. Il ne faut pas croire non plus que c'est l'unique responsable de la baisse du nombre des licenciés dans le judo. Si la discipline demeure l'une des cinq plus importantes en France au regard du nombre de ses licenciés, c'est avant tout un phénomène propre à elle-même. Entre autres le fait qu'en 2011, la fédération n'a pas su vendre ses droits TV. Au dojo, tout le monde est unanime : « C'est le nom de MMA qui fait vendre puisque 80% des gens qui viennent me voir sont des débutants. Ce aui prouve qu'on pourrait leur vendre n'importe auoi, ils ne s'en rendraient pas compte ». Et c'est malheureusement ça le problème. Beaucoup s'improvisent entraîneur, surfant sur le succès grandissant d'une discipline venue d'ailleurs. « Il suffit de passer la porte pour se rendre compte par soi-même que c'est loin d'être une boucherie. Bien

simplement pas osé me dire en face moins violent que tous les autres styles de boxe. » À la question d'une future autorisation, il répond sans illusion qu'elle ne se fera pas avant « une dizaine d'années oui mais on en est encore très loin. La faute à des personnes comme Rougé qui cherchent à conserver leur mainmise. Les copinages et leur lobby puissant font le reste. Il faut que ces directions changent et on verra ensuite. » Pierre-Yves pratique le karaté depuis plus de dix ans. Lassé, il vient de pousser les portes du dojo après avoir essavé la capoeira et la boxe thaï. qu'il jugeait excessive et trop axée sur la compétition. « Je n'ai jamais vu un seul combat à la télévision, mais cette discipline me semble être la plus complète ». Une opinion largement répandue dans les salles bordelaises. « Les vrais savent, comme le rappelle Ismael. Avant de reprendre que pour lui. le MMA est un sport comme un autre. J'ai des mecs de 50 ans qui combattent contre des ieunes de 30 ans leur cadet. C'est l'image que je veux renvoyer de ce sport. Et je ne veux pas que ce soit la compétition absolument. Je dis toujours aux nouveaux que la maîtrise d'un art martial dure toute une vie. C'est encore plus vrai avec le MMA. »



10 ● GRAND ENTRETIEN IMPRIMATUR Nº 692 • 12 MARS 2015

Dès le début de votre carrière, vous êtes allé travailler et vivre au Moyen-Orient. Dans votre livre on comprend bien qu'il s'agit un territoire aux enjeux très complexes. En tant que journaliste, comment arrive-t-on à saisir ces enjeux?

à la fin. Il est plus facile de se trom-

per avec tout le monde que d'avoir

raison tout seul.

L'expérience fait qu'on ne tombe pas dans le panneau. La complexité, les pièges, les interventions extérieures, on les appréhende d'autant mieux qu'on a passé des années sur le terrain. J'ai vécu 11 ans en Irak et je me rends en Syrie depuis plus de 20 ans. Il n'v a pas de mystère. Un journaliste qui veut s'intéresser à une région doit y vivre ou v aller souvent. On ne peut pas faire ça depuis Paris. C'est triste de voir ces jeunes journalistes, et

moins jeunes d'ailleurs, qui se sont emballés et qui aujourd'hui ont du mal à faire le chemin de Damas. Il y a eu une très grande personnalisation du combat. Beaucoup se sont identifiés à la cause des rebelles. C'est une belle cause, mais ce n'est pas parce qu'on doit les soutenir que l'on ne peut pas pointer du doigt leurs carences. leurs défauts... Il ne faut jamais épouser une thèse. Sinon on est dans l'empathie, on fait du militantisme. Et quand on est journaliste, ce n'est pas notre rôle.

Le conflit syrien inspire beaucoup les auteurs. En témoigne le nombre de livres en librairie: "Djihad Academy" de Nicolas Hénin. "Dans la peau d'une djihadiste" de Anna Erelle... Est-ce que ces ouvrages ne sont pas le reflet d'une certaine émulation collective autour de la Syrie?

Beaucoup de gens sortent des témoignages, c'est normal! Il s'agit quand même du plus gros conflit de ces quatre dernières années ! Mais ca ne fait pas forcément beaucoup vendre. Notre livre s'est bien vendu, à 15 000 exemplaires, mais le précédent sur le Qatar s'était vendu deux fois plus. C'est normal qu'il y ait des gens pour raconter des histoires très différentes sur le sujet.

Vous terminez votre ouvrage par « Et maintenant on va où ? ». Nous vous posons donc la même question : quel avenir présagez-vous pour ce conflit avec votre regard d'expert du Proche et du Moyen-Orient?

Aucun des deux camps n'a la capacité militaire pour pouvoir remporter une victoire. Donc on va vers une continuation du statut quo avec un

régime qui grâce à ses alliés (l'Iran, le Hezbollah, ...) va réussir à court terme à garder le contrôle de ce qu'on appelle la « Syrie utile ». À savoir, les grandes villes avec Alep partagée que le régime aura du mal à reprendre complètement. les grands axes routiers, et le pays Alaouite, etc. Et de l'autre, on aura une rébellion aui est de plus en plus islamisée, djihadisée. La rébellion modérée n'existe plus.

Tout le monde est aujourd'hui convaincu qu'il ne faut pas une chute brutale du régime sinon elle débouchera sur un chaos puissant. A la différence de

existe déià avant la chute du régime. Donc il faut trouver une transition. Mais évidemment, quand vous en parlez à Bachar el-Assad, il ne conçoit aucune transition sans lui au pouvoir. Est-ce que les Russes ou les

l'Irak, ce chaos

donné, j'en doute. Donc compte tenu de tout ça, on risque d'aller vers une accentuation de la division de la Syrie. Mais je ne fais aucune prévision à moyen ou à long terme. Bachar va rester au pouvoir encore un certain temps, même si son régime n'a pas d'avenir à long terme parce qu'il ne peut pas recréer un liant avec une partie de sa population. Mais il peut survivre.

Vous écrivez votre livre à 4 mains avec Christian Chesnot, votre compagnon d'infortune. Com-

ment s'est forgée votre relation? Comment écrit-on un livre à deux

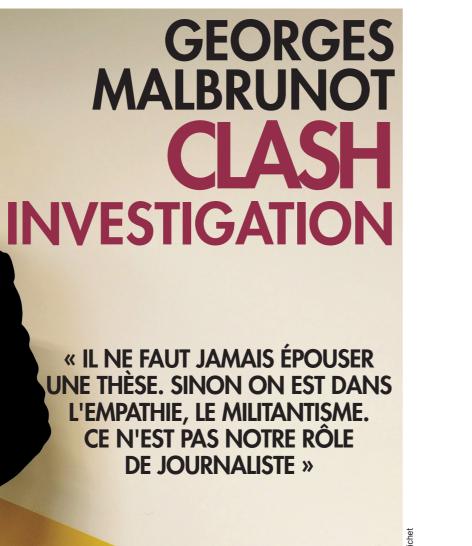
Avec Christian on a sympathisé en 2000 à l'occasion de la visite du Pape en Terre Sainte. On a un peu le même background avec chacun une vingtaine d'années d'expérience du Moven-Orient. Notre couple fonctionne bien donc quand on a décidé de faire un bouquin sur les relations franco-syriennes, on s'est réuni et en une heure on avait fait un pré-sommaire. On connaît bien les dossiers et les sources donc on se répartit le travail et ca va assez vite.

« BACHAR VA **RESTER AU POUVOIR ENCORE UN TEMPS** »

Malgré votre expérience du terrain, en 2004 vous êtes pris en otage en Irak. Est-ce que 10 ans après, cette expérience influence encore votre travail de journaliste ? Comment retourne-

Iraniens le lacheront à un moment t-on sur le terrain après ca?

Je me suis posé la question quand je suis rentré : est-ce que ça va influencer ma façon de travailler ? Tout en sachant que d'autres ont connu pire et que 4 mois ce n'est pas la mort non plus. J'ai surtout constaté que j'avais toujours envie de retourner sur le terrain. Demain si i'ai une crise d'urticaire en voyant des musulmans, des salafistes, etc.. il va bien falloir que ie fasse autre chose. Je n'ai pas encore eu cette crise d'urticaire et donc je me suis dit : je continue de la même facon. 🦡



Pour son livre choc, "Les chemins de Damas"\*, Georges Malbrunot, journaliste spécialiste du Proche-Orient au Figaro, était en conférence à Bordeaux le 4 mars. Pour Imprimatur, il confie son analyse de la crise Syrienne et parle de son expérience de journaliste international, sans omettre son passé d'otage en Irak. Rencontre.

omment sur une telle enquête, êtes-vous parvenu à recueillir autant de témoignages? Et comment avezvous abordé la protection de vos sources?

Cette enquête, c'est le fruit de 20 ans de travail au Moyen-Orient et de trois ans de suivi au quotidien de la révolution. Christian (Christian Chesnot, co-auteur des Chemins de Damas ndlr) et moi avons un carnet d'adresses bien rempli. On connaissait donc la plupart de nos interlocuteurs et nos sources ont été assez facilement identifiables On a rencontré toutes celles qui ont accepté de témoigner. Laurent Fabius et François Hollande n'ont pas souhaité nous parler mais on a quand même pu rencontrer le directeur de cabinet de Fabius et le conseiller diplomatique de François Hollande. Sur un an, on a eu plus

#### Solène Patron & Jaël Galichet

d'une centaine d'entretiens. Concernant la protection de nos sources, ce sont elles qui décident d'être citées ou pas. Mais on essaye autant que possible de les convaincre. Au début, Ali Mamlouk, le patron des services de renseignements syriens, n'était pas très chaud pour être cité, mais on l'a un peu poussé car c'est un personnage important qui ne parle jamais à la presse. La richesse de ce genre d'enquête, ce sont les sources.

Votre cible principale dans votre livre est la diplomatie Française. En tant qu'ancien otage, n'avezvous jamais senti que vous aviez un devoir de réserve quant à la critique des rouages diplomatiques?

Quand vous êtes libéré, vous vous dîtes : ou je reste journaliste et je

continue à faire mon travail comme je le faisais avant, ou alors je change de métier. Ce qui m'a toujours motivé, c'est de restituer la réalité du terrain – et c'est ce qu'on a fait dans ce livre – aussi dure soit-elle. À partir du moment où on choisit cette ligne là, on peut ne pas être tendre avec la diplomatie française. On devait montrer ses grandes erreurs. On voulait surtout dénoncer les dysfonctionnements de l'appareil d'état dans ce conflit. En 2011, beaucoup de diplomates et d'agents du renseignements à Damas ont prévenu Paris que le régime de Bachar n'était pas prêt de tomber. Mais le cabinet de Juppé n'a jamais prêté attention à ces mises en garde. C'est une faute très grave.

Après notre libération, on avait écrit un livre qui rendait hommage à l'action des diplomates et de la DGSE. Mais après, on est redevenu journalistes. Ce n'est pas parce que j'ai été libéré par la France que ie dois encore, dix ans après, servir la soupe aux autorités françaises

**DE JOURNALISTE »** 

Vous n'êtes pas tendre avec vos confrères, notamment ceux du Monde. Que reprochez-vous aux médias dans leur couverture du conflit syrien?

Ce conflit a montré qu'il y a eu un aveuglement de la part de la diplomatie française. D'abord avec Nicolas Sarkozy et Alain Juppé en 2011. Ensuite avec François Hollande et Laurent Fabius en 2012. Tous se sont trompés sur la chute prochaine de Bachar el-Assad. sur l'importance des islamismes, sur la capacité de résilience du régime et même sur la position de la Russie. Toutes ces erreurs nous ont surpris. Comment comprendre qu'un pays qui a fait historiquement la Svrie (la France a été sa puissance mandataire en 1920, ndlr) ait pu autant se





# RÉVOLUTION CULINAIRE À L'ÉCOLE DES CHEFS

Au coeur d'un campus dédié à la gastronomie et au vin, la prestigieuse école Ferrandi a délocalisé une formation Bachelor mondialement reconnue. Depuis septembre dernier, trente-six jeunes d'origines diverses ambitionnent de devenir les premiers grands chefs « Made in Bordeaux ».

Le coup est lancé pouvoir servir à temps les soixante couverts du midi. Au menu : volaille de Gascogne au foie gras ou le saumon à l'unilatéral et sa polenta au sésame. En cuisine, c'est l'ébullition. La température augmente, les casseroles claquent et les cloches sonnent. Autour, trente-sept chefs en herbe s'activent pour donner sens à des saveurs triées sur le volet. Pour chapeauter cette brigade culinaire, Nicolas Touroul-Chevalerie et Thomas Pasgereau passés respectivement par le Plaza-Athénée et la cuisine de la Garde républicaine, entre autres. « Le restaurant leur appartient le temps du service » précise le dernier. Avant de reprendre : C'est un peu comme un entraînement sportif. On les incite d'ailleurs à faire du sport en dehors de la formation pour évacuer le stress de la cuisine ». Au-delà d'un nom, Claire-Marie et Pierre-Joseph, les sous-chefs du jour, sont venus comme tous les autres chercher les clés de l'excellence. Leur nom déjà gravé sur le tablier, ils apprennent à adopter la mentalité d'un futur chef « en servant des assiettes dignes d'un une étoile » selon les formateurs. Les deux tiers parviendront

Texte & Photo Vincent Serrano

à intégrer un restaurant étoilé à la fin de leurs trois années d'étude. Le reste envisagera d'ouvrir son propre restaurant ou de devenir critique gastronomique. L'originalité de la formation est là : tout le monde est amené à tourner à tous les postes, en cuisine ou en salle.

#### LOIN DE LA TÉLÉVISION

« Notre rôle est aussi de leur montrer que ce n'est pas un monde de Bisounours » reprend Nicolas Touroul-Chevalerie. Si les grandes maisons françaises ont assoupli quelque peu les conditions de travail de leurs employés, la gastronomie reste un art emprunt de rigueur et de fermeté. De fait, les formateurs testent les élèves sur leur résistance physique et mentale, histoire d'être plongé tout de suite dans le grand bain. « On les prépare à faire plus que ce qu'ils feront dans leur établissement C'est un véritable investissement. Il faut sans cesse s'accrocher » affirme Thomas Pasquereau. Arrivés à 7h au matin, ils ne savent jamais à l'avance l'heure à laquelle ils partiront. La cuisine évolue vite et n'attend pas. Inutile donc de se lancer dans une telle voie sans être passionné. Loin des clichés véhiculés par les récents succès télévisuels comme « MasterChef » ou « Top Chef ». Stéphanie Mérillou, responsable de l'école Bordeaux Ecole Supérieure de la Table (BEST) qui dispense la formation Ferrandi, ajoute : « On veut vraiment des jeunes qui ont toujours eu la gastronomie dans un coin de leur tête. Et pas simplement entendre que Thierry Marx est votre chef préféré et que vous voulez lui ressembler ».

#### **UN CHOIX DE VIE**

L'arrivée de la formation Ferrandi à Bordeaux n'est donc pas un hasard. La Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux, soucieuse de répondre à une demande des restaurateurs bordelais, salue en toute logique l'arrivée d'une formation unique en France. À Stéphanie Merillou d'ajouter : « On a constaté, dans Bordeaux, que beaucoup de restaurants fermaient faute de véritables gestionnaires ou par manque de repreneurs. Avant d'ajouter : On s'est naturellement tourné vers la formation la plus reconnue en France ». De fait, les places sont chères. Tout comme le coût d'un tel apprentissage : 8500 euros l'année. Pas de quoi intimider des étudiants qui, pour la grande majorité, viennent d'un tout autre milieu que celui de la haute

des nombreux exemples. Après des études en Staps. il travaille deux ans durant dans le milieu médical et décide de tout plaquer l'été dernier, happé par sa passion. Du côté des chefs, on se félicite d'une telle mixité : « Ils ont une tête bien faite et ça leur fait gagner du temps. On sait aussi qu'après des études de droit ou de kiné, ils ne viennent pas ici par hasard. » Certains viennent alors d'Autriche ou des Etats-Unis pour appréhender ce savoir-faire à la française. La sélection, d'abord sur dossier puis après entretien de motivation, étonne encore par le fait qu'aucun candidat ne touche un couteau de la journée. Tout se joue sur la détermination et la connaissance. À terme. l'école BEST prévoit d'accueillir 160 étudiants d'ici 2016, la mise en place de formations spécifiques en pâtisserie, cenologie, et la construction de leur propre jardin d'herbes aromatigues. En attendant, la plupart de ces apprentis partiront en stage le mois prochain dans des grands noms comme l'Hostellerie de Plaisance, le Martinez ou encore le Saint-James. Un pas de plus vers l'excellence, bien décidés à aller au bout de leur rêve savoureux. Un chemin saupoudré généreusement d'un « Oui chef! ». -

cuisine. Cédric, 26 ans, en est l'un

# HISTORIENS/JOURNALISTES L'IMPOSSIBLE ENTENTE?

Les 24 et 25 mars prochains se tiendra, à l' Université de Bordeaux-Montaigne, le premier colloque international sur le thème « Les journalistes sont-ils les historiens du temps présent ? ». Un sujet dans l'air du temps vu les derniers évènements et l'évolution de nos habitudes.

algré les profondes divergences dans appréciation du temps, les activités de l'historien et du journaliste sont ainsi présentées comme potentiellement complémentaires », explique l'universitaire Tristan Coignard à l'initiative de ce colloque international avec Iwan- Michelangelo D' Aprile . « Ce paradoxe est le point de départ de ce colloque. Il a pour objectif de mettre en évidence les points d'articulation mais aussi les tensions entre le travail du journaliste et le travail de l'historien », continue -t-il

**MÉDIAS** 

Albert Camus écrivait en 1945 dans Combat que le journaliste était « l'historien de l'instant ». Cette affirmation incomplète et sortie de son contexte, nombre d'historiens ou de journalistes la réfutent. Les raisons : une temporalité, des outils de travail, une approche professionnelle différentes.

D'autres y voit des points de convergence. Dans une préface à l'ouvrage de l'historien et iournaliste François Furet, Un itinéraire intellectuel. L'historien journaliste, de France-Observateur au Nouvel-Observateur (1958-1997), parut en 1999, l'historienne Mona Ozouf expliquait « L'historien apprend au iournaliste à lester l'évènement de son poids du passé. Le journaliste apprend à l'historien qu'on ne peut interpréter l'évènement historique hors de la sphère des réalités politiques, là où la volonté et l'imagination des hommes s'empêtrent dans le filet des contraintes journalières ».

#### UNE TEMPORALITÉ DIVERGENTE

C'est le distinguo fondamental. L'historien travaille sur le passé des faits, révolus ou pas. Il est le gardien d'une mémoire, celui qui permet de comprendre la transmission du savoir compilé depuis des siècles. Garant d'une discipline érigée en science et antérieure au journalisme. Généralement les principales ressources de ses travaux sont dans les archives ou les bibliothèques spécialisées.

Le journaliste, à l'image de l'historien, est dans la recherche de la

#### Redha Dahmani

vérité, de la construction d'une histoire et travaille dans l'immédiateté. Comme le notait le journaliste et universitaire Henri Pigeat « Le journaliste, à l'opposé, travaille dans le siècle, au milieu du chaos des événements auxquels il est directement soumis, lorsqu'il ne contribue pas à les développer ».

#### APPORT ET COMPLÉMENTARITÉ

Si le travail de l'historien permet aux journalistes de construire une réflexion pour décrypter, interpréter les évènements et les restituer dans leur contexte, quelle valeur a pour l'historien le travail journalistique ? Tout d'abord, il lui offre une grille de lecture. Comme l'historien, depuis la professionnalisation de leur métier il y a près de deux-cents ans, les journalistes tiennent des archives qui constituent une indication sur la société pour les historiens.

Les représentants de l'histoire du temps présent, incarnés par le spécialiste du XXème siècle

Henry Rousso, n'hésitent pas à utiliser les sources journalistiques. Comme l'affirme Tristan Coignard: « La Guerre d'Algérie n'a pas été redécouverte par les historiens. Un journaliste comme Jean Daniel a recueilli les témoignages d'anciens appelés qui revenaient d'Algérie. Il a finalement montré la réalité de cette guerre. Le point de départ du travail des historiens sur la Guerre d'Algérie, ce sont des travaux de journalistes ».

#### **4 questions à** JEAN-JACQUES CHEVAL

Historien des médias, professeur à l'Université de Bordeaux.



#### Qu'est ce qui différencie le journaliste de l'historien ?

Ce n'est pas le même objet. L'un travail sur le temps passé. L'autre sur le présent, plus sur la prospective. Il y a des aller- retours entre les uns et les autres mais globalement les temporalités ne sont pas les mêmes.

#### Que représente pour un historien le travail journalistique?

L'historien ne s'est pas intéressé au journaliste de longue date. Les sciences journalistiques comme sciences historiques ont été pris en compte au XXème siècle et à partir de ce moment là, les historiens trouvent dans le récit médiatique un élément d'histoire des opinions, des mentalités. Le reflet de la qualité d'un roman.

#### Pourquoi cette attirance des journalistes pour l'histoire ?

Ils trouvent dans l'histoire matière à nourrir leurs contenus. Car l'histoire en tant que telle, ne va pas forcément être leur domaine. En revanche la commémoration fait parie de l'actualité, c'est une manière in-fine de faire de l'information. Ensuite, il y a un marché: les français sont très friands des revues historiques. Il n'y a qu'à voir le nombre incroyable de revues spécialisées dans les kiosques. Et c'est un domaine qui plaît beaucoup aux lecteurs.

#### Sont- ils convergents?

Cela dépend de la période concernée. Si on parle de l'Antiquité, on va retrouvé dans l'actualité des références mais la relation est distanciée. Par contre l'histoire contemporaine et le journalisme ont plus de choses à se dire. Car l'histoire contemporaine permet de mettre en perspective des événements récents. Certains journalistes vont trouver dans l'histoire une base de sérieux. Tandis que les historiens vont trouver dans le journalisme une base pour nourrir leur historiographie.

Propos recueillis par Redha Dahmani

14 ● TRIBU

# LA PASSION DU TUNING COMMUNAUTÉ DE FLAMBEURS

Attachez vos ceintures, mettez vos lunettes de pilote et préparez-vous à fumer l'asphalte. Venez découvrir avec nous cette communauté si particulière des adeptes du tuning.

fficiellement le phénomène prend ses racines dans l'Amérique des années 60-70, son apparition en France est une mode relativement récente. Plusieurs facteurs y ont contribué : la démocratisation financière des accessoires, la variation des modèles de véhicules, l'organisation de réunions entre disciples mais également « Pimp My Ride ». Cette émission culte diffusée sur la chaine américaine MTV de 2004 à 2007 a su fédérer une communauté qui s'est passionnée pour la retape de carcasses automobiles. Le concept est relativement simple : un véhicule en déchéance est repris par une équipe de garagistes professionnels qui le transforme en un bolide ultra sophistiquée.

#### EXTRAVAGANCE ET DÉCADENCE.

Johan, ieune médocain de 25 ans. se souvient avec nostalgie de cette émission : « Pimp Mv Ride c'était tout simplement génial. J'ai découvert le monde de l'automobile avec cette émission. Ils pouvaient mettre de la sono mais aussi une table de ping-pong ou une rampe de skate dans ta voiture. On se disait que ces types étaient barjos. » Le symbole de ce concept est Xzibit. Ce rappeur de la côte ouest assurait la présentation de l'émission et encourageait les projets les plus farfelus. « Retaper un van pourri est un exploit. affirme Johan. Bien sûr que tout ne Sophia Briganti & Adrien Mathieu

devait pas être véridique. Nous, on s'en moquait un peu, tant que ça pétait au niveau de la peinture et du blindage, on était satisfaits. »

Les amis d'Xzibit étaient de véritables ingénieurs de la décoration, capables d'installer un mini-bar, un jacuzzi ou un écran plasma. Pimp My Ride a contribué à entretenir le fantasme du tuning haut de gamme. Cette insouciance démontre la capacité de l'émission à détourner l'attention sur l'esthétique et non la mécanique. Récemment le Huffinaton Post a retrouvé d'anciens candidats qui ont tous eu des soucis techniques. « Les véhicules étaient relookés mais pas réparés » selon Seth Martino, ancien participant de l'émission.

L'apparence prime sur la performance. Un véhicule arborant une peinture verte-violette métallisée fera toujours plus effet qu'un bolide avant subi une augmentation du nombre de chevaux. Comme disait Xzibit dans son titre Paparazzi « Quand les démons deviennent statiques, oubliez l'automatisme. »

#### SOUS LE CAPOT, UN BUSINESS JUTEUX

« On ne fait pas de tuning, seulement de la préparation esthétique. » Au garage Factory Moto de Mérignac on aime jouer sur les mots. Le responsable. Christian Laucagne. nous accueille dans cet espace

entièrement consacré à l'amélioration des motos, mais seulement pour l'apparence. Factory Moto ne propose pas à ses clients un perfectionnement des capacités du moteur. De nombreuses normes de sécurités sont à respecter. Les plus déterminés se tournent vers le marché noir avec une réglementation absente. Les vendeurs cherchent seulement à faire du bénéfice et ne sont pas pointilleux sur la qualité des accessoires. « On propose des équipements d'une qualité très au-dessus de la moyenne, confie Christian Laucagne. Par exemple prenez ce bras de fourche en or chromé, c'est un modèle qui a servi aux championnats du monde moto GP il y a 6 ans. » Comptez 2000 euros pour cet équipement sophistiqué, évidemment hors de portée financièrement de la plupart des motards.

Si le tuning est en pleine expansion ces dernières années. le modèle économique suggère un paradoxe vis-à-vis des stéréotypes. Équiper son véhicule représente un certain coût financier. De nombreux adeptes du tuning sont donc dans l'obligation de revoir leurs ambitions à la baisse, surtout avec la crise

financière de 2008. Le système D est devenu un impératif et les accessoires haut de gamme sont très recherchés. Les plus modestes peuvent encore acheter des guidons colorisés, des clignotants à Led et les inimitables autocollants avec flammes pour réchauffer le

La variation du prix entre une moto standard et une moto équipée est conséquente. « Prenez cette Suzuki simple. Avec les accessoires, une fourche en or et un blindage renforcé le prix passe de 14 000 à 25 000 euros. » Le haut de gamme paraît ainsi inaccessible surtout pour la maiorité des adeptes du tuning qui n'ont pas les moyens. Un tarif inaccesible surtout si on recherche à renforcer la puissance :« On peut booster son moteur pour gagner 5 à 7 chevaux, confie le gérant du garage, mais c'est extrêmement cher, 2500 euros minimum.» La mécanique n'est pourtant pas la priorité des motards. La tendance est au vintage. Devant nous se dresse la demande la plus extravagante : une Kawasaki transformée en moto de l'armée américaine, époque guerre d'Indochine. Pour les deux roues ca roule comme sur des roulettes. 🖘



# **DU TUNING**

Autoworks, le magazine référence du tuning.

Posozoku (le) est né dans les années 1950 au Japon. C'est un mouvement composé de jeunes iaponais de 16 à 20 ans se déplaçant en bande et à moto souvent décorée. « Bōsō » signifie « course folle » ou « conduite imprudente », et « zoku » signifie « clan ». Le look : coiffures en banane, attirail de Greaser, armes de fortune et attitude défiante et insolente. Le mouvement se propage à l'automobile dans les années 1990.

Compilation Tuning Club 3: le cd indispensable en Ford Fiesta.

Dub (le) consiste à personnaliser des voitures haut de gamme, essentiellement des berlines et des voitures de sport de luxe. Les accessoires sont sobres voire élégants : portes papillons, porte suicides (s'ouvrant dans le sens inverse de la marche).

uro-tuning (I') s'effectue tout simplement sur une voiture euronéenne

rance : tous les étés le Beauvais Tuning Show rassemble les fans de tuning. Des spectacles de sexy wash et des remises de prix agrémentent la compétition.

German Look désigne le dérivé du tuning le plus sobre et le plus épuré. D'ailleurs. l'autre nom du German Look est le Clean Look. Le désiglage est l'une de ses caractéristiques (disparition du nom de la voiture ou du logo de la marque)

ot-rod (le) est l'intervention qui permet de débrider le moteur d'un engin mécanique ou de modifier le poids d'une voiture pour rendre le bolide plus puissant. Les En tant que fédération nous n'autorisons pas les véhicules ayant subi une transformation à participer aux courses pour une question de sécurité. Un commissaire technique s'assure que les voitures sont aux normes. Toute modification de puissance (moteur, pneus...) est interdite. Le but du jeu dans le sport automobile c'est d'être performant, pas de rajouter du poids inutile. Une peinture exentrique ne nous pose aucun problème. Mais c'est assez marginal. Ce n'est pas la même clientèle qui vient vers nous. Très peu souhaitent en réalité participer à des compétitions officielles.

#### ■ Comment le monde du sport automobile percoit-il le tuning?

3 questions à ...

secrétaire général du club automobile du Sud-Ouest ■ Un véhicule « tuné » peut-il participer à vos compétitions ?

**GÉRARD BONNET** 

Le terme de tuning ne sera jamais utilisé dans notre vocabulaire, ce qui ne nous empêche pas d'être admiratif du travail de décoration qui est effectué. On jette un coup d'oeil aux voitures transformées mais elles ne sont pas faites pour faire de la compétition. Le tuning est purement décoratif, c'est pour s'amuser, il ne fait pas partie du sport automobile.

■ Pensez-vous un jour que la course automobile traditionnelle et le tuning puissent se côtoyer?

Les pilotes chercheront toujours à éliminer ce qui est superflu avant de gagner en souplesse. Le sport automobile est un monde rustique. Les priorités sont la sécurité et la performance, tout le reste est éliminé. Si la limite du poids d'un véhicule est atteinte, le pilote enlèvera du blindage, des accessoires intérieurs pour pouvoir être plus compétitif. En tuning, plus on a d'accesoires plus on impressionne. Nos aspirations sont diamétralement opposées. 🖘

hot rods sont les prémices du tuning, ces personnalisations ont dé-

acky » (un) est une voiture mal Jréalisée et aux transformations de mauvais goût. Ce terme désigne aussi très souvent le propriétaire du véhicule. Les accessoires sont improbables, extravagants, voire agressifs pour l'oeil. Dubstep et flammes de rigueur.

ustom Kulture est la suite du " hot rodding » et concerne aussi les véhicules d'après-querre, jusqu'à 1965. C'est un mouvement venu des États-Unis qui rassemble la culture du rockabilly, des fifties de la customisation de voitures anciennes et des pin-up. Tout un style

TK Tuning, la boutique en ligne d'accessoires en tout genre.

préparation, le terme plus « pro » pour tuning.

Dun (un) est une course d'accé-Nération ou deux véhicules s'affrontent sur une ligne droite. Ils sont souvent sauvages et illégaux comme dans Fast and Furious. La

discipline peut être encadrée par la FFSA. la fédération française buté sur les modèles d'entre deux du sport automobile et le ministère de la Jeunesse et des Sports. Ces courses ont alors lieu sur des routes fermées prévues à cet effet.

> Cleepers (les) modifie seulement les parties mécaniques de la voiture, le châssis et les liaisons au sol (iantes, pneus, suspensions, barres de renforts). L'objectif est de dissimuler toute trace de tuning afin de passer incognito dans la circulation et surprendre le moment venu.

> VIP est un style de modifications haut-de-gamme sur des voitures de luxe japonaises, popularisé par les Yakuzas. Le but est de faire d'une berline japonaise une voiture puissante mais homogène. En bref, du Dub version allégé.

> ✓ zibit cet escroc. La rumeur court Ague dans l'émission Pimp My Ride plusieurs des accessoires rajoutés auraient été enlevés après le tournage. Et c'est pas fini, apparemment seul le ravalement de façade des épaves était compris. Certaines voitures, bien qu'encore plus à vomir qu'avant, seraient tombées en panne au bout de quelques jours. 🖘



# L'ABÉCÉDAIRE

# LOADED SHAROM LOADED

# LA VHS ON REMBOBINE

Supplantée par le DVD et la révolution numérique, la cassette-vidéo a longtemps fait partie du quotidien de millions de foyers pendant plus de deux décennies. Hommage à un produit qui a quitté nos étagères.

ui se souvient des premiers magnétoscopes et de son support, la fameuse cassette VHS. Au début des années 80, son arrivée dans les foyers a été vécue comme quelque chose de magique et de fascinant. Simple d'utilisation, parce que d'un seul coup on pouvait enregistrer et visionner des émissions et des films en différé. Plus besoin de subir le diktat du programme choisi pour tous.

Rappelons-nous aussi de cet engouement à l'idée qu'il allait être facile de se constituer une filmothèque. Inutile d'attendre que passent un jour, à la télévision, les films que nous avions aimés au cinéma. Nous pouvions les posséder facilement une fois édités pour le commerce, soit par

Texte & Photo Redha DAHMANI

l'achat, soit par la location dans des vidéo-clubs.

#### ODE À LA PATIENCE

La cassette-vidéo est un objet qui nous fait prendre conscience, quand on décide de s'en servir à nouveau, que l'on est devenu impatient de tout. Plus d'attente, il faut que tout aille vite... La projection d'un film à partir d'une cassette vidéo nous oblige à la patience. Avec le DVD ou le film numérique qui n'a même plus besoin de support matériel, la tentation est souvent grande de sauter un chapitre, de multiplier les pauses, d'accélérer, de revenir en arrière, tout cela en quelques secondes

On abandonne vite de telles mani-

pulations avec une cassette-vidéo : souvenons-nous du temps que mettait une 240 min à se rembobiner. Ou bien des approximations répétées pour re trouver une scène ou un passage... Beaucoup ont souvent préféré jeter l'éponge ! C'est la cassette qui nous impose son rythme de diffusion.

#### ADIEU LES MOMENTS DE SOLITUDE

En revanche pas de regret concernant l'emballement des magnétoscopes qui rendait de nombreuses bandes illisibles. Pas de regret non plus concernant les cassettes restées coincées à l'intérieur. Souvent celles que l'on voulait cacher honteusement à ses proches. Ou bien celle qui nous avait été prêtées avec moult recommandations parce que unique enregistrement.

Cette cassette qui nous a obligé à échafauder des justifications parfois, avouons-le, fantaisistes... Impossible ne pas penser à Bobinages, une nouvelle hilarante sur le suiet, écrite pas Tonino Benacquista dans son recueil Tout à l'ego. Le magnétoscope est une source de joie pour toute une famille mais un jour, c'est le drame. Une cassette y reste bloquée. Le père tarde à faire réparer la machine... car c'est un film pornographique qui est dans le lecteur. Il va tout mettre en œuvre pour organiser d'abord le cambriolage de sa propre maison, ce qui lui permettra, pense-t-il, de se débarrasser de l'appareil qui a englouti l'objet du délit et de le jeter ensuite dans une décharge... Mais c'est sans compter sur la profonde honnêteté des voisins... Et l'apparition du numérique. 🖘

# NICHER DANS UN HIBOU

Comme une envie de se mettre au vert ? Mais sans aller trop loin ni toucher à son porte-monnaie? Dans les parcs périurbains de l'agglomération de Bordeaux, nichent de petits refuges à l'accès complétement gratuit. Une initiative originale qui offre une expérience unique. Un retour aux sources pour un dépaysement garanti. Parmi ces bicoques atypiques, une sort du lot : les "Guetteurs". Découverte.



epuis le parking de Darty, une étrange cabane apparaît au loin en bord de Garonne. Un bunker en bois formé de trois hiboux détonne avec les rives d'Arcins épurées. Un ponton menant à une terrasse sur pilotis sépare le refuge péri-urbain du fleuve. Les Guetteurs sont nés en 2012 d'une collaboration entre la mairie de Bègles (gestion). la CUB (financement). Le Bruit du Frigo (conception), Zébra3/ Buy-Self (conception, fabrication et direction artistique) et Voies navigable de France. Six hublots forment les yeux des brachyotes en bois, ces petits hiboux des marais qui nichent au sol. Le confort est sommaire.

#### RETOUR À L'ESSENTIEL

L'intérieur est rudimentaire. Trois matelas ronds de deux personnes

constituent le mobilier. Une table et quelques fauteuils en tissus sont pliés à l'entrée. Ni eau, ni électricité. Les toilettes (sèches) sont à l'extérieur. Le concept est volontairement rustique. Tout superflu est éliminé. Un retour à l'essentiel et à la nature que les visiteurs apprécient. Dans le livre d'or on peut lire « Quel endroit charmant. Nous oublions que nous sommes en ville, on dirait que nous avons fait des kilomètres pour être en bord de mer. Le soir, le ponton est super pour passer une agréable soirée. ». Les hublots offrent un panorama à 360°. La nuit, la lune et les étoiles forment le plafond de ces petits nids urbains. Les Guetteurs sont traversés par la ceinture verte

Sophia Briganti

& Jaël Galichet

de l'agglomération bordelaise. Ils font partie d'un projet de mise en valeur du circuit des balades de la Boucle Verte qui traverse une trentaine de parc. La Boucle Verte permet de relier à pied l'ensemble des espaces naturels et les parcs urbains de l'agglomération.

#### LES HIBOUX C'EST LE PLUS CHOUETTE!

En tout, il y a six refuges répartis autour de Bordeaux (voir encadré ci-dessous)

Les années précédentes, ils ont tous été très demandés. À un tel point qu'il a fallu changer le système de réservation. « Les réservations ne sont désormais possibles que le mois précédant la nuitée (ndrl il faut réserver en avril pour y coucher en mai, en mai pour y coucher en juin, etc.). Cela évite que les refuges

soient complets pour l'année dès l'ouverture des inscriptions ».

Mais indéniablement, de tous

les refuges, celui qui a le plus de succès, c'est les Guetteurs. « C'est normal c'est le plus beau », confesse Chantal Guillomon, responsable adjointe du service de la culture à la mairie de Bègles. « Et ce n'est pas surprenant. Outre son design charmant, c'est celui qui a la plus grande capacité de couchage et c'est également le seul à pouvoir accueillir des personnes à mobilité réduite », ajoute-t-elle. Le principe est simple. Les clés sont remises en échange d'un chèque de caution de 100 euros, pour une durée de 24 heures, soit de midi à midi. Qu'importe le refuge, une nuit gratuite en pleine nature dans un hamac ou sur un nuage, c'est toujours chouette! 🐀

/ // ii

# Fidèle au thème, l'intérieur est aussi cosy qu'un nid de Grand-duc

#### LES AUTRES REFUGES PÉRIURBAINS DE LA RÉGION:

Pour changer de cadre et se ressourcer en pleine nature, il y a en tout six refuges:

- en pleine nature, il y a en tout six refuges:

  La Vouivre au parc de Cantefrêne (Ambès)
- le Nuage au Parc de l'Hermitage (Lormont)
- la Belle Étoile au Domaine de la Burthe (Floirac)
- le Hamac au parc de Mandavit (Gradigan)
- le Tronc Creux au site de Bourgailh (Pessac)
- les Guetteurs au parc des rives d'arcins (Bègles)

Cette année ils seront disponibles dès le 1er mai jusqu'à la fin du mois de novembre.

#### Infos et réservations

Service culturel de Bègles: Tél: 05 56 49 95 95 Site: lesrefuges.bordeaux-metropole.fr

# CINQUANTE **NUANCES DE GREC**

« Je vais me prendre un kebab à 5€ gros » ou encore « Complet : salade, tomate, oignon chef». Ces expressions sont devenues monnaie courante entre midi et quatorze heures. Collégiens, étudiants. mais aussi salariés ou cadres, personne n'échappe à la folie du Kebab. Retour sur l'incroyable success-story du nouveau venu dans la world food.

n France, le kebab accompagné des frites et d'une boisson, est vendu en moyenne à 5€. Bien moins cher qu'un menu McDonald's ou une pizza. Ce qui en fait l'un des premiers choix pour casser la croûte à l'extérieur le midi. Le kebab est traditionnellement lié à la cuisine turque. Cependant, ses différentes appellations internationalisent le sandwich. À Bordeaux selon plusieurs gérants de snacks,

le marché du fast-food arrive **"UN SANDWICH** à saturation. La différence se fait **VENDU NOUS** désormais sur la qualité. Sur la **REVIENT ENTRE 2€** compliqué. », très célèbre rue **REVIENT ENTRE 2€** déclare Khacommerçante ET 2.30€. ON LE Sainte-Catherine. Khaled, le patron VEND À 6.50€" du « Mangezmoi » témoigne :

« Tous les kebabs ne sont pas les mêmes! Moi contrairement à d'autres je n'achète pas en Allemagne, ma viande (veau ou dinde) est fraiche ! ». En Allemagne, les empereurs de l'industrie du kebab ont débuté leur carrière (voir la bande-dessinée à gauche). 90 % des broches de viandes utilisées en France viennent d'Outre-Rhin.

#### LA QUALITÉ POUR FIDÉLISER

Le kebab est une industrie florissante. En France des réussites éclair existent aussi. Parmi elles, celle d'Hakim Benotmane, qui en 2003, à 23 ans a créé à Tours son premier snack : le Nabab Kebab. Onze ans plus tard, plus d'une soixantaine de restaurants à travers le monde ont ouvert leurs portes, grâce au système de franchise. À Bordeaux le premier Nabab s'est installé en 2011. « En 2008 durant la crise mon père a du changer de secteur, il s'est tourné vers la restauration. Le kebab s'est révélé être une formidable opportunité. Après plusieurs restaurants, nous avons décidé d'ouvrir une franchise à Bordeaux », explique Nicolas associé et fils. Dès la pre-

**Texte Garo Kevorkian Dessins Valentin Pasquier** 

mière année, cinq kebabs ont fermé à cause du succès du Nabab. « On fait des marges importantes également, un sandwich préparé nous revient entre 2€ et 2.30€. On le vend à 6.50€ », rajoute t-il.

Du côté du Mangez-moi, on pense avoir trouvé la solution « Je fidèlise la clientèle avec mes produits de très bonne qualité, mais

i'ai envie de créer un sandwich chaud typiquement français. C'est led. « Le

sandwich français est caractérisé par le jambon,

donc des produits frais. Ailleurs vous avez le panini, la pizza pour les Italiens, le hot-dog ou le hamburger chez les Américains, le Kebab qui vient de Turquie. Si un sandwich chaud original français arrive à se trouver une place, il y a un business à se faire », conclue-

#### LE KEBAB POUR TOUS

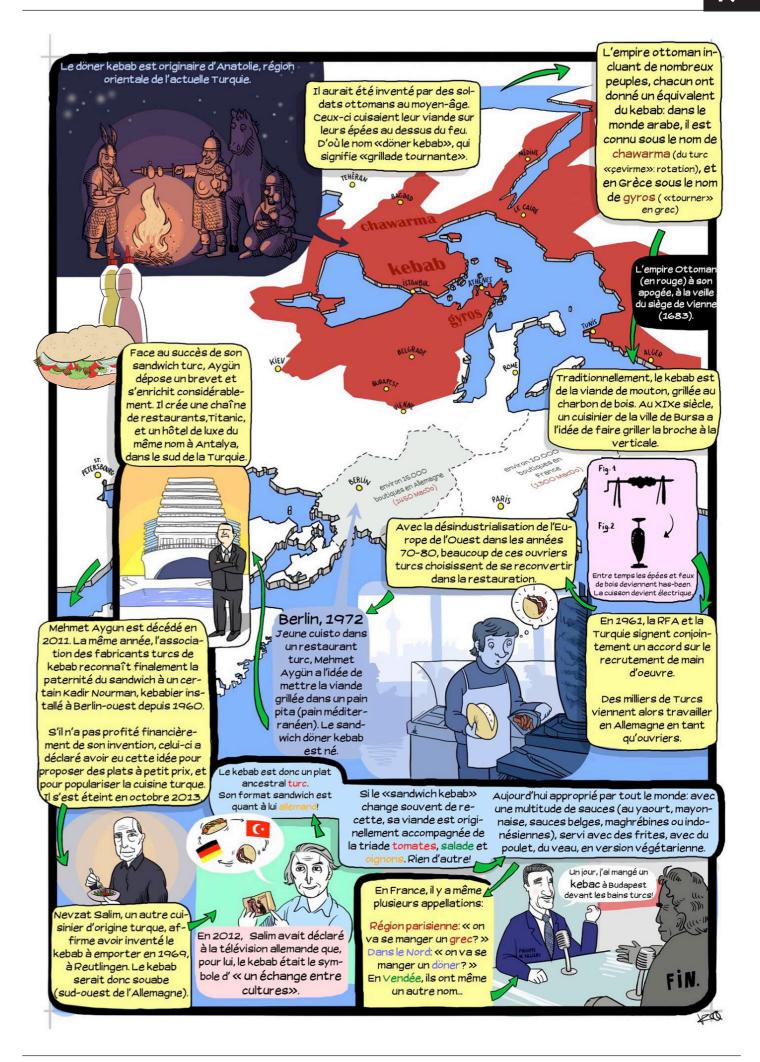
Loin des clichés, le kebab veut monter en gamme. Si son potentiel commercial ne fait aucun doute, il souffre d'une mauvaise image. Notamment sur les règles d'hygiène. Afin d'inverser la tendance, il faut rendre le kebab plus glamour. Désormais il est possible pour des restaurateurs et des cuisiniers de suivre l'unique formation en France spécialisée dans le kebab : à Saint-Lô en Normandie au sein de la « Kebab Academy ». À la clé un diplôme de Maître Kebabiste. Le groupe France Kebab gère cette école, et commercialise la viande et le matériel nécessaire à l'activité des professionnels du kebab depuis treize ans. Il s'agit d'un véritable laboratoire d'idées culinaires. Chaque cours permet de découvrir

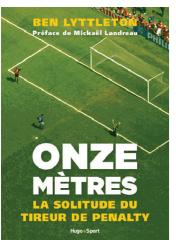
et de varier les recettes à base de kebab. On peut y concocter du hachis Parmentier au kebab. mais également du risotto, du croquemonsieur, des galettes, etc.

Bien évidemment, un tel succès ne peut qu'attirer le regard en France des spécialistes de la cuisine. C'est le cas du chef de la cuisine moléculaire, Thierry Marx. Le lauréat deux étoiles au Guide Michelin a ouvert en 2009 un atelier de cuisine à Blanquefort en Gironde. La star de l'émission Top Chef se veut représentant de la street food. Il voit en cette pratique culinaire un moyen d'intégration. Sur la forme comme sur le fond le kebab n'est pas unique. On ne saurait lui donner une appartenance totalement turque. Ce sandwich est multiple : les sauces viennent de Belgique, les frites des Pays-Bas et le pain fait maison est à l'origine une spécialité indienne. Sans oublier les épices qui viennent de partout dans le monde. Et si le kebab est le produit culinaire phare du brassage culturel au

> Couverture de "KEBAB Chic, 30 recettes pour menus 100% kebab " Ouvrage de Nathalie Helal paru en 2014. Editions Solar.







Onze mètres La solitude du tireur de penalty Ben Lyttleton Hugo Sport, 380p, 19,50e

## **ONZE MÈTRES TOUCHE PAS À MON PÉNO**

éaliser un ouvrage de 380 pages sur un fait de football. Les fans de ballon peuvent ieu sportif peut s'avérer se réjouir, Ben Lyttleton a fait la périlleux. Ben Lyttleton. place belle aux anecdotes. On reiournaliste anglais du tiendra celle du gardien portugais Guardian, propose avec Onze Ricardo qui en 2004 arrêtera un tir Mètres : la solitude du tireur de au but à mains nues contre l'Anglepenalty, une anthologie du penalty. terre ou les confidences émues Cet acte si important d'un match de des tireurs français de la fameuse football peut se distinguer en deux demi-finale de coupe du monde contre l'Allemagne en 1982. groupes : les penaltys simples et les tirs au but. Grace à un regrou-L'alternance de longues interviews pement de travaux scientifiques, et de graphiques détaillés a de quoi d'entretiens palpitants et d'explicasurprendre. Par ce mélange audations psychologiques, l'auteur nous cieux, l'auteur parvient à mettre la livre un véritable roman passionscience statique au service de l'in-

sion des tirs au but. la différence du comportement d'un joueur en club et en sélection ou encore le pourcentage de joueurs qui évitent le regard adverse paraissent au départ abstrait.

Par la qualité de son écriture et la remise en situation, Ben Lyttleton nous replonge au coeur des plus grandes rencontres. Comme le dit si bien l'auteur : « le penalty, c'est le football dans sa forme la plus pure : le tireur. le gardien. le ballon. Rien d'autre. »

## **CITIZENFOUR** LES COULISSES DES RÉVÉLATIONS

tizenFour prend contact via e-mails cryptés avec Laura Poitras, une documentariste américaine. L'interlocuteur dit avoir des révélations de la plus haute importance à faire à cette cinéaste familière des questions de surveillance. Après des mois d'échanges, la réalisatrice propose de le rencontrer. Six mois plus tard, il la convoque, elle et deux journalistes du quotidien britannique The Guardian. Glenn Greenwald et Ewen MacAskill, dans un hôtel hongkongais. Cet den. 29 ans. ancien informaticien de l'agence américaine de renseignements (NSA). Il est sur le point de divulauer des documents secret défense attestant de l'existence d'un système de surveillance de masse à l'échelle internationale. Caméra en main, Laura Poitras ne perd pas une miette de sa rencontre, en huis clos, avec des journalistes qui révèleront cette affaire aux médias américains et au monde entier. à coup d'articles interposés. Avec CitizenFour. Laura Poitras signe

histoire qui pourrait être tout droit sortie d'un scénario de sciencefiction. C'est un retour, en temps réel, sur les prémices d'une affaire toujours d'actualité. Un zoom sur un lanceur d'alerte, de Hona Kong à Moscou. Dans ce longmétrage, l'atmosphère est souvent pesante, mais toujours teintée d'humour. Et surtout de vérité. Le 22 février dernier, CitizenFour gagnait l'Oscar 2015 du meilleur documentaire.



## **GRAVITY FALLS**

#### LE LOUFOQUE A UN NOM

......

ouvenirs de Gravity Falls" ("Gravity Falls" en anglais) est l'étonnant succès de la chaîne pour enfants. Disney Channel. Créée par Alex Hirsch. le premier épisode de cette série déjantée a été diffusé le 15 juin 2012.

"Déjantée", c'est un euphémisme. Si bien qu'on pourrait se demander si ce dessin animé est réellement à destination d'un public juvénile. L'histoire? Deux ieunes frères et soeurs, Dipper et Mabel, viennent passer l'été chez leur oncle un peu bizarre. "Gruncle Stan". Ce dernier tient un attrappe-touristes, le "Mystery Shack", et n'hésite pas à mettre à contribution ses neveux ingénus (pour l'instant!). La ville regorge de mystères et

de manifestations paranormales et entraine nos deux héros dans des aventures complètement ubuesques. Mabel, la plus légère et dissipée du duo va notamment faire une overdose (une vraie!) avec des bonbons périmés. Mais c'est surtout son coeur d'artichaut, son point faible, qui va l'amener à sortir avec une dizaine de nains en même temps, déquisés en un seul homme. Elle tombera aussi amoureuse d'un homme-sirène coincé dans une piscine municipale et aura même à ses ordres un boys band tout entier.

Dipper, lui, le "cerveau" tentera de résoudre les énigmes de ce lieu à ■ J.G

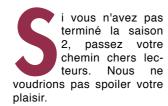
mi-chemin entre le fantastique et la science-fiction. Sa rencontre la plus notable sera sûrement celle avec un étrange bonhomme-triangle cvclope, faisant écho au symbole des illuminatis..

Si les enfants n'y verront rien de spécial, les adultes pourront par contre y déceler de grosses références à la théorie du complot. C'est pour toutes ces raisons que ce dessin animé sort du lot et s'adresse à un public très large, amateur d'humour gras. détonnant et sans limite. La saison 2 est en cours de diffusion aux États-Unis. Pour découvrir les épisodes acidulés de la saison 1, rendez-vous



## **HOUSE OF CARDS**

#### FRANCK UNDERWOOD IS BACK



Frank Underwood revient et il est plus déterminé que jamais. À la tête de la première puissance mondiale, conquise au prix des plus basses manœuvres, il n'a qu'un seul objectif rester le chef et se faire réélire pour les élections de 2016. Il cherchera à atteindre ce but par tous les movens.

Après avoir exploré les des-

i vous n'avez pas sous de la politique intérieure, cette saison 3 nous montre le personnage incarné par Kevin Spacey faire face aux défis du monde. Les rencontres avec le président russe incarné par Lars Mikkelsen font partie des temps forts de cette nouvelle saison.

La réalisation est toujours exemplaire, tout comme le jeu des acteurs. La série est mise en valeur par un scénario qui nous fait rentrer toujours plus loin dans l'intimité du couple. Ce qui permet à Claire Underwood. interprétée par Robin Wright

de jouer les premiers rôles. Preuve de l'extrême attente des fans, l'intégrale de la série a été téléchargée deux fois plus que la saison précédente, notamment en

Les treize épisodes de cette troisième saison produite par Netflix sont diffusés en exclusivité sur Canal+ en France. Il ne reste plus qu'à attendre la décision du géant américain de la vidéo à la demande de présenter ou non une saison 4 en février prochain.





## **TOKYO FIANCÉE PAULINE MON AMOUR**

n 1959, déjà, Alain Resnais mettait en scène une histoire d'amour franco-japonaise avec Hiroshima mon amour. La comparaison s'arrête là pour Stefan Liberski qui adapte ici le second roman d'Amélie Nothomb sur son périple nippon, Ni d'Eve Ni d'Adam. Amélie, 20 ans, y cherche à être adoptée par son pays de naissance, le Japon. Elle passe d'un rôle de prof de Français à celui de « maîtresse » pour Rinri, un Japonais à la beauté délicate qui lui fait alors découvrir son Tokyo à lui. Dans un Japon frénétique, bruillant et excentrique,

qui contraste au final avec cette ieune fille timide, silencieuse et indécise. Au point d'être engloutie par un amour presque unilatéral. Elle doute, et nous aussi. Au fond, Amélie en vient à être dépassée par les sentiments qu'elle ressent pour « son pays », et nous perd dans son indécision. D'ailleurs, comme le dit si bien l'héroïne : « les Japonais ressentent les choses plus au'ils ne le disent ». Ce que n'a pas su faire le réalisateur belge qui, sous couvert d'une voix off « nécessaire à l'adaption d'une œuvre autobiographique », pollue la beauté des personnages

et décors. Ne reste alors que l'interprétation singulière et réussie de Pauline Etienne dans le rôle titre. Remarquée dans Qu'un seul tienne et les autres suivront, révélée dans La Religieuse de Guillaume Nicloux, elle confirme à 25 ans seulement qu'elle peut s'épanouir, à l'ombre du mont Fuji, dans un registre bien plus surréaliste que dramatique. « J'ai voulu iouer avec mon corps, utiliser mes bras. mes iambes » dit-elle. Elle crève l'écran et fait naître chez le spectateur comme une envie pressante de la revoir.

## RÉALITÉ NAGE EN PLEIN PARADOXE

"Bonjour! J'aimerais me faire interner, parce que je pète un plomb là". Jason Tatra (Alain Chabat) est caméraman pour une émission culinaire en Californie. Il a un rêve: réaliser son propre film d'horreur, sur lequel il planche depuis plusieurs années. Il fait alors appel au producteur Bob Marshall (Jonathan Lambert) pour réaliser ce proiet. Oui mais voilà. Marshall lui impose une seule condition: Jason doit enregistrer LE cri de soufrance parfait pour son film. Sa quête du gémissement va le mener jusqu'à la quasi-folie.

Vous connaissez la mise en la projection de son film alors

abyme sur les boîtes de la Vache qui rit? Et bien le film suit le même concept. Dans ce longmétrage, on assiste à un tournage dont l'héroïne du film, une fille de sept ans ironiquement nommée Réalité (Kyla Kennedy, révélée dans The Walking Dead) rencontre Jason dans le "monde réel"...

Qu'est-ce qui est film ? Qu'est ce qui est rêve ? Qu'est ce qui est réalité ? Jason lui-même ne sait plus vraiment. Le spectateur non plus. Bob Marshall tire sur des surfeurs avec un fusil à lunette, Jason assiste à que celui-ci n'a pas vu le jour, un directeur d'école se balade en jeep habillé en femme... La Californie créée par Quentin Dupieux, tantôt absurde, tantôt caricaturale, alimente ce flou entre fiction et réalité. Le réalisateur semble jouer avec nos nerfs. C'est l'intérêt principal du film. avec l'humour particulier qui animait Steak ou Wrong Cops. Avec Réalité. Quentin Dupieux réussit une prouesse pleine de paradoxes. Une prouesse qui, comme le fameux escalier de Penrose, ne peut exister que dans la fiction. Magie du ciné-



22 • CULTURE

IMPRIMATUR Nº 692 • 12 MARS 2015

# WELCOME TO THE COM'EDDY

À deux pas de la place Stalingrad, Edward Radburn, dit Eddy, et sa femme Karine vous accueillent dans un théâtre à l'ambiance so british. Le Com'Edy Theatre est un endroit façonné pour les petits et grands, désireux d'apprendre ou de perfectionner leur niveau d'anglais. À une seule condition: monter sur scène. Let's go.

asques de théâtre. cabine téléphonique l'*Union* et Jack: la devanture du Com'Eddy Theatre&Co attire le regard. Ouvert depuis 2013, le lieu se veut pédagogique, « le théâtre est un moteur, je veux que mes élèves apprennent d'abord la langue anglaise », insiste Eddy. Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience théâtrale. Les cours sont adaptés selon l'âge. Ce soir-là un groupe d'adultes répètent leur scène en anglais, sur une pièce écrite par Eddy, « je fais une adaptation de Shakespeare cette année, nous allons revisiter The Comedy of Errors », ajoute-il. De septembre à janvier, la troupe répète des sketchs. Étapes importantes : travail de mémorisation, s'habituer à être sur scène, et fonder l'esprit de groupe Puis tous travaillent sur la pièce qui sera présentée en juin prochain. La troupe est divisée en trois groupes de dix. Ainsi chaque rôle peut être joué par trois acteurs différents. Il n'y a pas spécialement de premier rôle, « je tiens à ce que chacun

#### Garo Kevorkian

ait son moment, chaque personnage est mis en avant, tous participent », précise Eddy.

#### « J'ÉTAIS UNE BILLE EN ANGLAIS IL Y A UN AN! »

Ce soir là, Malik présente son rôle, « pour une fois je joue le méchant, un méchant plutôt drôle ». Lui, ça fait 3 ans qu'il suit le Com'Eddy, « je parlais déjà anglais, mais je voulais continuer à pratiquer la langue de facon plus ludique », sourit-il. Désormais bilingue, le théâtre lui sert au boulot, « j'ai bien plus d'aisance à m'exprimer en anglais, devant un anglophone ». La troupe est composée de gens de tous les milieux sociaux : vendeur, médecin, employé, étudiant, etc. De vinat à plus de soixante ans. tous se côtoient depuis quelques mois désormais. Mais faut-il avoir un bon niveau pour intégrer le Com'Eddy ? « Pas du tout !, s'exclame Émeline la benjamine, au début j'étais venue me renseigner. Il y avait une place de libre, Eddy m'a proposé de participer. Je ne comprenais rien ! J'étais

une bille en anglais. Ça fait un peu moins d'un an pour moi. Aujourd'hui je regarde ma série Dr Who, en version originale sans sous-titres. On apprend sans s'en rendre compte ». La méthode ? Il faut se tourner vers Edward Radburn.

#### UN DRÔLE DE PROF D'AN-GLAIS

Avant de débuter sur scène, Eddy a travaillé le bois et le métal en Angleterre. Puis en 1989, il arrive en France et va travailler dans le Médoc dans les travaux publics.

C'est là qu'il a appris à parler le français. « avec les ponctuations médoquiennes », souligne-t-il. D'origine anglaise, « et écossaise, c'est important ! J'ai deux chances de battre l'équipe de France ». Enfin après quelques années, il décide d'entretenir à plein temps son talent : le théâtre. Professeur d'anglais en classe primaire pour les CM1 et CM2, il a vite délaissé l'apprentissage classique. « Ce système laisse les élèves timides sur le côté, mon but est de faire participer tout le monde ». Eddy

a donc rédigé et enregistré en support audio ses productions. « Puis une gamine m'a demandé si on pouvait faire du théâtre ? J'ai donc rajouté des éléments humoristiques », se souvient-il. Ambassadeur de l'humour anglais, Eddy veut le faire transparaitre dans ses sketchs et pièces, mais qu'est ce que l'humour british ? « Quelque chose que les Français ont du mal à comprendre : de l'absurde poussée à son paroxysme. C'est très visuel, i'incorpore beaucoup la gestuelle sur scène, ca aide à comprendre même si on ne suit pas tout en anglais ». Quelques années au café-théâtre Onyx à Bordeaux, il met en place chaque semaine des rendez-vous linguistiques ludiques. La recette fonctionne, désormais Eddy et sa femme ont leur propre théâtre. Le mot d'ordre ? S'amuser sérieusement car « l'obiectif est de maîtriser la langue », rappelle Eddy. Enfin si vous êtes à la recherche d'une ambiance anglaise, notre britannique conseille le pub The Ramblin' Man aux Chartrons ou la brasserie The Sweeney Todd. Thank vou Mister... 🖘





Les acteurs de Com'Eddy sur scène

Eddy et sa femme Karine

# FLUIDE GLACIAL ENTRE EN QUARANTAINE

Le célèbre journal de bande-dessinées souffle ses quarante bougies le 1er avril prochain. Une date parfaitement en adéquation avec ce magazine, qui a fait de l'humour puéril et irresponsable sa devise. Rencontre avec trois de ses collaborateurs présents au festival d'Angoulême.

Texte et photos Valentin Pasquier

près la semaine sanglante de début janvier, Fluide Glacial avait dévoilé la couverture de son numéro de février. Elle arborait un dessin signé Pixel Vengeur, sur lequel un chinois séduit une femme blonde sur un pousse-pousse, tiré par un Français portant le béret et la moustache. Derrière eux. un restaurant La pagode de Concarneau propose au menu des quiches aux nems et des entrecôtes-frites de soja. Au-dessus du dessin, on pouvait lire : « le péril jaune: et si c'était déjà trop tard ? » Cette couverture a fait le tour du globe, provoquant même la colère de Pékin. « Cette couverture est arrivée au mauvais moment, a affirmé le dessinateur Mo/CDM lors du festival d'Angoulême. On l'avait prévu environ deux mois avant les attentats de Charlie Hebdo. On nous a reproché de nous faire mousser, de surfer dessus pour booster les

#### UN PIONNIER DE LA BD SATIRIQUE

Cependant, Charlie Hebdo n'a pas le monopole de l'humour acide en France. Il n'en est pas non plus le pionnier. Cela fait maintenant quarante ans que Fluide Glacial produit dans l'indifférence ce genre de une à l'humour noir. Les blagues sur les Chinois, les beaufs, les femmes, les cathos, ils en ont sorti à la pelle. « Si tu penses ton gag en fonction de toutes les ethnies, les pays du monde, tu peux pas t'en sortir! » aioute Mo/CDM. Fluide Glacial.

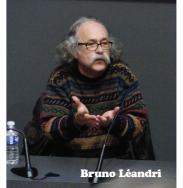


c'est un peu ce que Charlie Hebdo est au dessin de presse. D'ailleurs, les deux journaux ont un modèle commun. « Le journal britannique Mad a été le fondateur de la bédé satirique. Goscinny et Cavanna ont ensuite ramené ca en France. L'effet d'une bombe atomique : C'était des authentiques dingues ! » analyse Bruno Léandri, qui a signé des textes pour Fluide Glacial, mais aussi pour Hara-Kiri (ancêtre de Charlie Hebdo). Entré chez Fluide en 1976, soit deux ans après sa création, il représente la « vieille » génération de l'équipe.

#### LA BANDE-DESSINÉE D'AVANT-GARDE En 1972, le journal *Pilote*, dirigé par

René Gosciny, se sépare des dessinateurs Gotlib, Bretécher et Mandryka. Ces derniers se sentaient à l'étroit dans un magazine de bédé à l'humour politiquement correct. Ils partent fonder l'Echo des savanes. L'aventure est de courte durée : l'éditeur du magazine est parti avec la caisse. Marcel Gotlib crée alors son journal à lui : en 1974, Fluide Glacial est né. Jacques Diament, ami d'enfance de Gotlib, est nommé directeur de la rédaction du journal. Pendant quinze ans, ce dernier devient un acteur incontournable de la bande-dessinée. Certains artistes chevronnés y collaboraient, comme André Franquin, auteur et dessinateur de Gaston Lagaffe, Spirou et du Marsupilami. « Franquin était coincé pendant longtemps dans dans la bédé enfant alors qu'il avait plutôt envie de dessiner des trucs salaces. Il a laissé exploser ça avec ces Idées noires. Tout le monde dans l'équipe était admiratif de ce type, Gotlib compris ». Le journal

était aussi le moyen pour le jeune



dessinateur de se faire connaître : en 1988, une planche du jeune alsacien Blutch est publiée dans *Fluide Glacial*. Le début de la gloire pour cet auteur devenu aujourd'hui incontournable dans le monde des bulles.

#### UN MILIEU FERMÉ ?

En 1990, le journal est racheté par Flammarion. Beaucoup de jeunes auteurs rejoignent alors l'équipe, à l'image de Manu Larcenet, Jean-Yves Ferri, Mo/CDM ou encore Julien Solé, fils de Jean Solé, collaborateur de longue date à Fluide. « C'est un milieu très sain, pas de piston! » ironise Mo/CDM. Avant d'ajouter: « Certains disaient que pour être engagé il fallait faire partie de la famille. C'est un peu dégueulasse, mais c'est vrai. Bien rigoler au



bistrot c'était déjà un bon début ». C'est donc dans cette ambiance de fond de classe qu'est élaboré Fluide Glacial. Il y a cependant peu de femmes dans la rédaction. Bruno Léandri le regrète: « On assume cette lacune. C'est sans doute lié au fait qu'il y avait peu de femmes dans la bédé. On en a un peu plus aujourd'hui! La référence historique c'est Bretécher. C'est la seule qui dessinait avec l'acidité caractéristique de Fluide.» Et cette acidité, le journal compte la garder. Après la couverture géante, odorante, à gratter, celle montrant une sœur en compagnie d'un Jésus en poupée gonflable, ou encore Tintin en train de se piquer, celle des Chinois fait pâle figure. « On s'est réconcilié avec eux depuis. On s'est roulé des



Les héros de bande-dessinée, les bonnes-soeurs, les homosexuels, les nus, les beaufs, les riches, les jeunes, les Chinois... Pour ses couvertures, Fluide Glacial a tout osé.

De gauche à droite: n°21, n°162, n°288, n°322, n°434, n°442, n°444, et celui de février 2015, le n°464.



# NATHALIE LOISEAU MÉIANGE LES GENRES

La semaine dernière, la directrice de l'École nationale d'administration (ENA) était en visite à Bordeaux à l'occasion de la journée de la femme. Cette femme de 50 ans, diplomate de formation, fait figure d'exception dans la haute fonction publique. Tailleur mauve et sourire aux lèvres, son tempérament ne passe pas inaperçu. Portrait d'une femme à la personnalité androgyne.

#### **MASCULIN**

« Avec les hommes et non pas contre eux ». Voilà sa vision du féminisme. « Je préfère dire progressiste », corrige Nathalie Loiseau, ce jeudi dans les salons de la mairie de Bordeaux. En fait, elle n'est jamais là où on l'attend. Albert Londres ou Blaise Cendrars, ses modèles, sont d'ailleurs des hommes. Adieu les clichés et les chichis. Celle qui reste encore « la fille de son père » a eu 4 enfants, tous des garçons. Tous de grands féministes aujourd'hui. Le dernier a 7 ans et organise tous les vendredis dans son école une journée où garçons et filles « échangent leurs jeux ». Football contre corde à sauter. Et le petit garçon de se rendre compte que les jeux de filles ne sont pas si faciles.

Au bureau, elle n'a pas une mais un secrétaire. Une manière de surprendre quand le téléphone sonne. Si elle porte une « admiration folle » à Malala Yousafzai, son respect va d'abord au père de la jeune fille, qui s'est battu pour qu'elle puisse aller à l'école. Plus

Anaïs Furtade

& Hodane Hagi-Ali

tard. Nathalie Loiseau invite aussi à « balayer devant sa porte et avoir moins d'autosatisfaction ». Le statut des femmes avance parfois plus vite chez les autres qu'en France. À contre courant, elle s'inquiète aussi pour les petits garçons dont les modèles à l'école sont souvent uniquement féminins. Ne surtout pas y voir une rengaine zemourienne sur la « masculinité en danger », mais bien une préoccupation autour de la diversité. Un autre leitmotiv. Celle qui ponctue ses phrases de traits d'esprit qui font mouche, est soudain très discrète quand il s'agit d'un homme en particulier. Avec son mari, rencontré en Indonésie, « il n'y en a pas un qui suit l'autre ». On n'en sera pas plus, discrétion oblige. Un modèle de réussite familiale et professionnelle qui force l'admiration, et rendrait presque jaloux. Nathalie Loiseau se dit pourtant normale et invite les femmes à sortir de « cette manie de la perfection », rabâchée par les magazines féminins. À l'arrivée de ses enfants, elle a vite abandonné cette idée. Et de conclure, « d'ailleurs, c'est une recette que les hommes utilisent depuis des siècles ».

#### FEMININ

Nathalie Loiseau n'aime surtout pas « faire la fille ». Pourtant, elle assume pleinement son rôle de femme et de maman. Face aux aléas de la vie - une « near death experience » à l'âge de 34 ans elle ne fléchit pas. Un tempérament qu'elle s'est forgé durant l'enfance. Petite fille sage et discrète, elle évolue dans une famille avec « peu d'ambition » pour les filles, dans l'ombre de son frère de 6 ans son ainé. Prédisposée, elle profite des cours qui lui sont donnés pour apprendre à lire, parler anglais et jouer du piano très tôt. À tout juste quatre ans. En l'observant. « J'ai l'impression d'avoir été recouverte de poussières d'étoile », dit-elle avec le recul. « Je lui dois beaucoup ». poursuit-elle.

Elle ne garde aucune rancune de cette époque. Plus tard, c'est finalement ce qui lui aura servi. Avoir grandi dans un univers masculin, tout en étant une femme deviendra son avantage. Dans ce milieu souvent considéré comme étant l'apanage des hommes, elle œuvre pour que d'autres y trouve leur place. « Car la vie n'est pas un univers sûr et cloisonné. » Enfant, elle s'est toujours vue secrétaire. Pas de l'autocensure mais un conditionnement. Quand elle s'est vue confié un poste au Quai d'Orsav à tout juste 21 ans, après des études à l'Institut de sciences politiques de Paris, elle avait tout à prendre. Et à apprendre. Finalement, elle y restera vingt-six ans. En 2011, quand elle quitte ce ministère, elle a atteint le grade le plus élevé dans une carrière diplomatique : celui de ministre plénipotentiaire. Et lors de son entrée à la direction de l'ENA un an plus tard, n'étant pas énarque elle-même, le scénario se répète. « Si vous savez tout de votre nouveau iob. c'est que vous auriez dû viser le poste du dessus ». -...